

# L'ÉVÉNEMENT

JOURNAL POPULAIRE.

L. J. DEBÈRES & FRÈRE, Propriétaires, 30 rue la Fabrique.

1 cent le numéro

6 cents par semaine

### Prix de l'Abonnement

Édition quotidienne, par an ..... \$8.00

Édition hebdomadaire, par an ..... 1.00

Invariablement payable d'avance.

On peut aussi s'abonner pour six mois et pour trois mois.

### Tarif des Annonces

Par ligne	
Pre-mière insertion.....	\$0.10
Autres insertions, si publiés tous les jours	0.05
" trois fois par semaine	0.06
" deux fois.....	0.07
" une fois.....	0.08
Avis de Naissances, Mariages ou Décès	0.25

FEUILLETON DE L'ÉVÉNEMENT DU 3 AOÛT 1883.

## DOLORÈS.

(SUITE)

Cette nouvelle ramena Dolorès à la réalité de sa situation. Elle devinait ce qui avait dû se passer après son arrestation. Elle craignait que Coursegol n'eût excité, par ses menaces, le courroux de Vauquelas et attiré sur lui-même quelque malheur. En outre la disparition de son protecteur la laissait privée de toutes ressources pécuniaires, alors que, dans sa position nouvelle, les prisonniers, n'obtenant les légères faveurs qu'à prix d'or, ces ressources pouvaient seules aider à adoucir la rigueur de son sort. Le guichetier eut pitié de sa peine. Il n'était pas rare qu'on rencontrât, en ces temps de terreur, parmi les individus auxquels était confiée la garde des prisonniers, des cœurs généreux, charitables, qui prenaient en pitié les maux dont ils étaient témoins et s'efforçaient de les soulager.

— Ne te tourmente pas ; citoyenne, dit cet homme à Dolorès. Tu seras nourrie ici et tu y demeureras seule, sauf contre-ordre des inspecteurs. Plus tard, tu te souviendras, je l'espère, de ce que je fais pour toi.

Pénétrée de reconnaissance, Dolorès prit une petite croix ornée de brillants qu'elle portait au cou, et l'offrant au guichetier :

— Acceptez ceci en garantie des dépenses que je vous occasionnerai. Si je meurs vous le garderez. Si je vis, j'irai le reprendre entre vos mains, auxquelles je le confie aujourd'hui à titre de dépôt.

Le guichetier commença par refuser. Mais les prières de Dolorès eurent raison de ses scrupules, et il accepta.

— Quel est votre nom ? lui demanda-t-elle.

— Je m'appelle Aubry ; tu me trouveras toujours prêt à te servir, citoyenne.

Tels furent les premiers incidents qui marquèrent l'arrivée de Dolorès à la Conciergerie. Cette première journée s'écoula tristement. Elle ne sortit pas de sa cellule, où, vers le soir, Aubry lui monta un repas composé de deux plats aussi fades à l'odorat qu'à l'œil. En les posant devant elle et en voyant le mouvement de dégoût que Dolorès ne put contenir, Aubry eut presque honte de se trouver dans la nécessité de la servir ainsi.

— Dame ! dit-il ce n'est pas ici comme dans ton château.

— Peu importe, mon brave Aubry, je suis contente, répondit Dolorès.

Restée seule, elle mangea car depuis la veille au soir, elle était à jeun. Puis, ayant approché la table du mur au haut duquel se trouvait la croisée qui éclairait sa cellule, elle y monta afin d'aspirer quelques bouffées d'air pur. Elle entra ouvrit le valet, et un vent plus frais entra, en passant à travers les barreaux épais ; mais Dolorès ne put rien voir que le ciel gris, voilé déjà par les brumes épaisses du soir.

Couchée une heure après, au moment où des patrouilles traversant les corridors veillaient à ce que les prisonniers n'eussent chez eux ni feu, ni lumière, Dolorès dormait avec calme, et, pour rendre son premier réveil en prison moins douloureux, ce fut un joli rayon de soleil qui, au matin, vint la saluer.

Lorsqu'à dix heures Aubry entra pour le déjeuner, elle était sur pied.

— Citoyenne, lui dit-il, je dois te prévenir qu'étant sorti ce matin, j'ai été abordé près d'ici par deux hommes, dont l'un m'a demandé si je n'avais pas vu dans les prisons une jeune fille, belle blonde, avec des yeux noirs, tout ton portrait enfin.

— Comment était cet homme ? demanda vivement Dolorès.

— Un grand, à cheveux gris, qui semblait très âgé.

— C'est Coursegol, c'est à lui qu'était destinée la lettre. Ne le reverras-tu pas ?

Comme son chagrin m'a touché, je lui ai promis de l'aider dans ses recherches. Il a été convenu que, ce matin à dix heures, il viendrait chez le concierge, afin de demander à être employé dans la prison ; qu'à la même heure, tu entreras au greffe sous un prétexte quelconque. De cette manière, si vous ne pouvez vous parler, vous vous verrez et vous saurez, lui, si tu es celle qu'il cherche ; toi, s'il est celui à qui tu avais écrit.

C'est ainsi que, quelques instants après, Dolorès se trouva en face de Coursegol. Il leur fut impossible d'échanger un seul mot. Mais, d'un regard, Coursegol fit comprendre à Dolorès qu'il allait employer tous ses efforts pour arriver jusqu'à elle et s'occuper de sa délivrance. Jusqu'au lendemain, elle vécut heureuse en pensant qu'un cœur dévoué veillait sur elle et sur Philippe. Enfin, ce jour-là, au moment où elle s'y attendait le moins, la porte s'ouvrit et Coursegol entra.

— Je remplace Aubry pour la journée, dit-il.

Dolorès s'avança vers lui. Ils s'embrassèrent. Ils n'étaient séparés que depuis trois jours, mais ces trois jours, pour eux, avaient été long comme un siècle.

— As-tu vu Philippe ? demanda Dolorès.

— Je l'ai vu hier, après l'avoir quittée, ma fille.

— Est-il toujours dans cette prison des Madelonnettes ?

— Oui ; mais, la semaine prochaine il sera ici.

Aucune nouvelle ne pouvait être plus douce au cœur de Dolorès. Elle remercia le protecteur dont le dévouement s'efforçait ainsi d'apporter des adoucissements à son sort. Puis, ce fut lui qui raconta ce qu'il avait fait durant les jours précédents, comment il avait mis Vauquelas en demeure de lui procurer un sauf-conduit.

— Je l'ai ce sauf-conduit, ajouta-t-il. Seulement, pour qu'il soit possible de s'en servir, il faut que Philippe habite la même prison que toi. Il sera ici dans quelques jours, et alors vous sortirez, mes chers enfants. Moi, pendant ce temps, je vais tout préparer pour que nous quittions Paris aussitôt après votre élargissement.

Cette entrevue, qui se prolongea longtemps, transforma Dolorès. Elle entrevit la possibilité d'être heureuse ici-bas, et avec la mobilité d'une imagination ardente et jeune, elle passa des préoccupations graves que nous avons analysées déjà à des préoccupations douces, qui lui montraient Philippe intimement uni à toutes ses pensées et demeurant éternellement à ses côtés.

Pour la première fois, depuis son arrivée à la Conciergerie, elle descendit dans la salle commune. Cette salle s'ouvrait sur un pédon fermé d'un côté par des grilles de fer qui le séparaient d'un corridor étroit et bas, lequel faisait partie du logement des hommes. C'est dans ce corridor que se tenaient les prisonniers. C'est contre ces grilles dont les barreaux étaient suffisamment espacés, qu'ils s'appuyaient, lorsqu'ils voulaient correspondre avec les prisonnières. Durant le jour, il arrivait fréquemment qu'une porte s'ouvrit et permettait aux détenus des deux sexes de se rapprocher. Alors les promenades succédaient aux promenades, les rencontres aux rencontres ; des groupes se formaient où l'on voyait des hommes jeunes et beaux, des femmes élégantes diviser entre eux comme dans un salon.

La vieille société française sous les verrous, protestait ainsi contre les persécutions dont elle était victime, prouvant à ses persécuteurs qu'ils n'auraient raison ni de son courage, ni de sa gaieté, ni même de son insouciance en face de la mort.

Tous ceux qui, les documents et les preuves en main, ont essayé de décrire l'intérieur des prisons de ce temps, sont d'accord pour affirmer que le mépris de l'échafaud ne fut jamais poussé si loin que par les détenus de cette époque sanglante.

Les femmes déployaient un luxe

inouï, digne des jours de la Régence. Le plus souvent on les voyait apparaître, dès le matin, en galant négligé. A midi, elles s'habillaient avec plus d'élégance et de recherche, et, le soir, elles se paraient de robes à traine, comme si elles eussent encore conservé l'espérance d'aller promener à la cour leur grâce et leur beauté. Celles qui, par les circonstances de leur arrestation, avaient été empêchées d'apporter avec elles un assortiment de toilettes, s'ingéniaient pour rivaliser d'éclat avec celles de leurs compagnes, mieux favorisées. Aussi la prison, loin d'avoir le sombre aspect d'un cachot, antichambre de la mort, ressemblait-elle à un lieu de plaisance. Les femmes s'y montraient séduisantes, coquettes ; les hommes prévenants, passionnés, et plus d'un amour naquit, vécut et mourut avec l'espérance et l'effroi, à l'ardeur duquel les craintes du lendemain n'avaient pu rien enlever et dont les ivresses charmaient les dernières heures de ceux qui le partageaient. Sans doute, tout n'était pas folie durant ces journées troubles à chaque instant par l'arrivée de victimes nouvelles. Celui-ci pleurait ses enfants, celle-là pleurait son mari. Puis, le géôlier apparaissait ; il faisait l'appel de ceux qui devaient mourir. Des cris, des adieux déchirants marquaient les séparations, le bourreau entraînait sa proie, et c'était tout. Ceux qui restaient serraient les rangs, et, se regardant avec une angoisse qui n'enlevait rien de leur courage, se disaient :

— Qui de nous mourra demain ?

Mais une flamme secrète alimentait tous les cœurs, donnait l'énergie aux plus faibles, la résignation aux plus forts, et les lâchetés étaient aussi rares qu'étaient communs les grands dévouements. Ce qui ajoutait encore au spectacle émouvant de tant de vertus déployées en présence du péril, c'était le mélange, les rapprochements qui s'opéraient entre les prisonniers, quelle que fût la condition sociale de chacun d'eux. La France de ce temps fit dans les prisons l'apprentissage de l'égalité.

Il était environ deux heures de l'après-midi, lorsque Dolorès, rassurée par l'entrevue qu'elle venait d'avoir avec Coursegol, fit son entrée dans la salle où se réunissaient les prisonniers. Ils s'y trouvaient au nombre de cent, environ, divisés en groupes, et les conversations étaient très animées. Ici une vieille douairière racontait à quelques hommes, charmés par son e-prit, les anecdotes les plus piquantes de la cour de Louis XV. Là un pimpant abbé tournait des bouts-rimés pour plaire à une demi-douzaine de jeunes filles. Plus loin, quelques hommes d'État discutèrent les derniers débats de la Convention, et chacun s'efforçait de tuer le temps, ainsi que doivent le faire des voyageurs qu'un orage a arrêtés dans une méchante auberge et qui cherchent à se distraire entre eux, en attendant le soleil qui leur permettra de se remettre en route.

D'abord, Dolorès confondue dans la foule des prisonniers, ne fut pas remarquée. Chaque jour l'on voyait de nouveaux visages et pour un malheureux de plus, on ne prenait plus la peine de s'en souvenir. Bientôt cependant cette jeune fille qui parcourait seule d'un air curieux et timide les divers groupes formés de tous côtés attira l'attention. L'un la montra à l'autre. Dolorès, on le sait, possédait une de ces beautés éclatantes qui ne permettent pas aux femmes qui en sont parées de passer jamais inaperçues. Les blonds cheveux tordus en une lourde tresse sur sa nuque blanche, frisés sur son front candide, encadraient son visage de leurs bandeaux soyeux. Elle était coiffée d'un chapeau rond, en étoffe sombre, dont les ailes se relevaient d'un côté. Sa robe couleur feuille morte, couverte au corsage d'un fichu gris noué derrière la taille, était bien simple, mais elle la portait avec tant de grâce, il y avait dans sa démarche tant de distinction, dans son regard tant de noble fierté, qu'elle fut bientôt l'objet de la curiosité générale.

## A VENDRE.

UN LOPIN DE TERRE situé en la paroisse St-Ubalde, comté de Portneuf, district de Québec, portant les Nos 51, 52, 53, formant en tout 174 arpents en superficie plus ou moins, suivant le contract par le chef Alieyn, situé au nord est du rang St-Denis et borné par la ligne seigneuriale de Ste-Anne de la Péraie. (Conditions faciles.)

AUSSI,

Deux emplacements près de l'église Ste-Anne de la Péraie, district de Trois-Rivières. THEOPHILE FENETTE, Marchand, Ste-Anne de la Péraie, 19. 30 juillet 1883.—3mp.

## MAISON A LOUER.

UN LOGEMENT confortable de huit appartements au No 40 rue Ste-Angèle, Haute-Ville, Québec. S'adresser à GEO. LAMONTAGNE, No 189, rue St-Joseph, St-Roch, Ou à PELLENIER & ALLAIRE, Notaires, No 28, rue St-Pierre, Basse-Ville. 23 juin 1883.—2m.

## Magnifique Occasion,

MOULIN A TRICOTER les bas valant 60 piastres, pour 40 piastres. CONDITIONS FACILES. S'adresser, 93, Rue St-Jean, H.-V.

## DESINFECTANT DU PROF. BURK.

Extirpateur de la Vermine et Ouvre Hygionique.

C'est le moment de désinfecter vos demeures et d'éloigner les miasmes.

### CERTIFICATS :

Ceci est pour certifier que M. Jules C. Dorion est le seul agent à Québec pour la vente de notre Extirpateur de la vermine, connu sous le nom de *Burk's Disinfectant*. J. B. BURK.

J'ai examiné avec soin la Poudre Désinfectante du Prof. Burk, et je la considère comme un article de grande utilité dans toutes les résidences. J. A. GRANT, M. D., Médecin de la Princesse Louise, 156, rue Elgin, Ottawa.

Ceci est pour certifier que nous faisons usage du Désinfectant du Prof. Burk au Palais de justice et à la prison, et que nous le tenons pour le meilleur article que nous ayons jamais employé pour purifier l'atmosphère et chasser la vermine, spécialement les rats. — HON. C. ALLEYN, Shérif de Québec.

En vente chez JULES C. DORION, Pharmacien, 116, rue St-Joseph, St-Roch. 4 mai 1883.

**TONIQUE PAR EXCELLENCE**

**VIN AL'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE de CHEVRIER**

Chevrier de la Légion d'Honneur, Pharmacien de 1<sup>re</sup> classe.

Ce VIN, destiné aux personnes qui ne peuvent supporter l'huile de foie de morue, possède exactement toutes les propriétés.

Chaque bouteille représente une cuillerée d'huile de foie de morue.

Il s'emploie donc dans les cas de Débilité, Anémie, Chlorose, Rachitisme, Scrofule, etc.

Ce VIN joint à un pouvoir régénérateur indiscutable un goût de nature à satisfaire les palais les plus délicats.

L'Extrait de foie de morue a obtenu, le 21 octobre 1882, l'approbation de l'ACADÉMIE de MÉDECINE de PARIS, à la suite du remarquable rapport de M. le Professeur DEVERGIE sur les extraits de foie de morue.

DÉPOT GÉNÉRAL PARIS 21, Faubourg Montmartre, 21

**A. CHEVRIER**

**Trésor de la Gorge**

**Les PASTILLES GICQUEL**

au CHLORATE de POTASSE (Sel de Berthollet)

SONT LE MÉDICAMENT LE PLUS SÛR POUR COMBATTRE LES MAUX DE GORGE, EXTINCTION DE VOIX, AMYGDALITE, ESQUINANCIE, APHTES, ANGINE, CROUP, GANGRÈNE DE LA BOUCHE, STOMATITE ULCÉREUSE, SALIVATION MERCURIELLE, SCORBUT.

Elles sont indispensables aux personnes qui font un fréquent usage de la parole.

MANIÈRE DE FAIRE USAGE DES PASTILLES GICQUEL : On prendra par jour, entre les heures de repas, de 8 à 12 Pastilles, selon la gravité du mal. On pourra augmenter et en prendre de 12 à 15 dans les 24 heures. Avoir soin de laisser les Pastilles fondre dans la bouche.

Vente en gros chez A. GICQUEL, Ph<sup>en</sup> de 1<sup>re</sup> Classe, 4, rue Delaroché, à PARIS

Dépôts dans toutes les bonnes Pharmacies du CANADA

SE MÉFIER DES CONTREFAÇONS & DES IMITATIONS Exiger la véritable Boîte.

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES.

Dépôt chez le Dr Edouard Morin & Co, 314<sup>e</sup> rue St-Jean, Québec.



TRISTIA!

A mon ami J. B. F. C...

...Bruquement, traitreusement, le feu avait fait irruption chez lui, les longues flammes léchant les murs extérieurs et entrant par les fenêtres : dans l'escalier déjà plein d'une fumée acre et épaisse, il avait pu au premier cri d'alarme se frayer un passage avec sa femme, il avait fui épouvanté emportant seulement le petit carton qui renferme les titres et les valeurs et, de la cour occupée d'agents de police, il était resté à regarder là-haut le feu continuer ses rapides ravages, dévorer l'appartement au-dessus du sien, puis s'attaquer à son modeste logis plein de bibelots aimés, des mères et une chose accumulée pendant toute une existence d'artiste chercheur et de collectionneur passionné, les gravures anciennes soigneusement rangées et classées, les livres rares acquis ça et là au hasard des furetages patients le long des quais de la Seine depuis le Pont-Neuf, jusqu'à la Concorde ; et la violence du fléau lui donnait l'appéhension d'un sinistre complet, le plancher consumé pouvant céder et entraîner dans le brasier du dessous les deux petites bibliothèques, l'armoire aux vignettes, toutes ses amours en même temps que ses ressources, ce résultat obtenu par vingt années de recherches et de travaux, — une espérance aussi pour les jours malheureux si l'avenir inconnu en amenait ; le travail n'allant pas, il y avait là, la possibilité d'une vente, faite à regret sans doute, mais faite cependant, en émettement productif, des collections précieuses arrivant alors à satisfaire les besoins impérieux de la vie de tous les jours après avoir charmé les instants de loisir de l'artiste.

Par les trouées béantes des fenêtres démantelées et s'effritant noircies, on voyait les flammes pénétrer violentes, lécher les murs des pièces, suivre les corniches des plafonds et, trouvant une nouvelle issue par les lucarnes sur la cour derrière, faire à travers le logis un courant ravageur caressant de ses baisers de feu tout ce qui se trouvait sur son passage ; après trois quarts d'heure, les torrents d'eau lancés de tous côtés ayant éteint le feu de l'incendie, à travers l'escalier ruisselant il remonta jusqu'au quatrième étage à son petit logis où en entrant il heurta du pied une masse inerte et râlant encore, son pauvre chien, son vieux compagnon paralysé et aveugle, oublié dans la précipitation de la fuite, et qui avait été asphyxié. Navrant le spectacle qui s'offrit alors à lui, l'eau ayant massacré ce qui lui avait été épargné par le feu : tous les objets épars, en désordre, le linge ne formant plus que des tas noirs de bouts d'étoffes déchiquetées, les couvertures des lits trouées par le plomb fondu tombé des conduits du gaz du plafond, toutes les glaces fendues dans leurs cadres détruits, les tableaux bourouffés comme des pustules, la peinture craquelée et gonflée, les livres — heureusement encore là, — noircis par la fumée, quelques-uns entièrement rousis, mais enfin miraculeusement sauvés ; cependant, les flacons de couleurs éclatés, les porcelaines embuées de teinte grisaille ineffaçable, les palettes consumées, les outils de travail tordus, brisés, à demi brûlés. « Le musée n'a pas été atteint par trop », me disait-il comme pour se consoler, en regardant ses livres et ses gravures qu'une poutrelle du plancher cédant sous l'action du feu eut suffi à détruire complètement. Le « musée », oui, mais tous ces divers objets usuels, ces riens qui s'entassaient au fur et à mesure dans un intérieur, tout cela était anéanti ou bien hors de service, et aussi les choses de première nécessité, le linge que l'on porte, le vêtement que l'on met, les bottines que l'on chausse, ce qui répond aux premiers et impérieux besoins de l'humaine nature, ce qui fait que jeté hors de chez soi ainsi brusquement par un tel sinistre, on se trouve comme un misérable loqueteux vagabond et mendiant sans une harde à se mettre sur le dos.

Au premier moment, sous la surexcitation même du danger et de l'effroi, sous l'impression du spectacle, dans l'agitation des secours à apporter, une sorte de fièvre s'empara de vous qui vous empêcha de voir en toute son horreur le désastre subit, mais, le lendemain, dans la recherche à travers l'appartement bouleversé et ravagé de tout ce que l'on possédait, de tout ce que

l'on se rappelle avoir laissé à cette place ou à cette autre, dans ce coin-ci, sur cette planche là, alors, on sent tout son être serré, oppressé par une agoussée épouvantable, un profond et lancinant désespoir qui vous fait voir le néant de tout cela, cette instabilité et cette hasardeuse existence des choses, cette inutilité d'affections et d'attachements, de goûts et de passions pour ce qu'à peine une heure d'un incendie subit fait disparaître à jamais.

Quand j'allai le voir — ayant appris le sinistre par un journal du matin, — je le trouvai, le pauvre ami, précisément dans cet état de navrancement et de désolation qui résulte de la vue approfondie du malheur éprouvé : il errait à travers les trois petites pièces de son appartement, ne sachant où s'arrêter, où s'asseoir, les yeux attirés à chaque instant par quelque nouveau débris à peine reconnaissable, un restant d'étoffe noircie ou un morceau de bois calciné, une loque décolorée, une gravure devenue indistincte et moite comme une éponge à cause de l'eau jetée par les pompes à vapeur, les jets puissants ayant inondé tout, un flot emportant les objets à la dérive dans l'escalier, où, en remontant, il avait trouvé sur un palier une de ses pendules entraînée jusque là par la force du courant.

Sur la table de travail les pièces de porcelaine en train étaient mêlées avec les pinceaux, les godets, les bouteilles d'essence, les crayons, les compas, tout cela dans un désordre inouï, incompréhensible ; les fenêtres n'existaient plus, toute l'armature de bois ayant flambé dès le premier moment, et les carreaux tombés dans la cour pilés avec des débris de toute sorte, un tas hiéux de plâtras et de décombres qu'on voyait en dessous sur les pavés ; les meubles montraient leurs plaques désunis et décollés, s'effeuillant en morceaux, des copeaux gondolés de broiseries dont le vernis avait fondu par la chaleur ; sur les murs, sur les plafonds partout, des traces des flammes, des léchements activés par l'air... Inventoriant, rangeant, cherchant à s'y retrouver, à s'y reconnaître tandis que sa femme secouée par l'émotion respirait apaisée, et sommeillait un peu, lui, voyait de plus en plus nettement le désastre qui l'avait atteint, il se tendait un compte exact de sa perte, et aussi des longues heures de travail qu'il faudrait accumuler pour remplacer et réparer tout cela !

Caché par une serviette, en un coin de la cuisine, reposait le corps du vieux chien pas encore enterré ; et songeant à cette bête qui se traînait aveugle, paralysé, toujours geignant, il la jalousait presque d'avoir trouvé la fin de ses souffrances, le terme de son existence martyrisée, la même où lui au contraire voyait sa vie changée et gâchée pour plusieurs années peut-être, qu'il sait ? pour toujours, de pareils sinistres vous enlevant souventes fois de ces choses irremplaçables, souvenirs aimés, ou richesses spéciales, dont le regret est indéfini.

MAURICE GUILLEMOT.

Le danger d'un effort.

Un homme extraordinairement fort devient plus faible qu'un enfant et recouvre ensuite sa force primitive.

(Waterloo, N. Y. Observer)

En ces jours de triomphe pour les géants rancurs et les héros athlètes, on remarque plus le magnifique développement physique que jamais on ne l'a fait auparavant depuis le temps des jeux athéniens. Un homme qui donne des signes d'une grande force physique est beaucoup plus remarqué qu'on ne le faisait du temps de nos ancêtres.

Un envoyé de ce journal rencontra il y a quelques jours un type remarquable de force physique dans la personne du Dr A. W. McNamee de Waterloo. Ses muscles qui indiquaient un développement extraordinaire étaient aussi durs que du bois. A la demande du docteur le journaliste essaya de le pincer sur les bras et les jambes mais trouva qu'il était complètement impossible de le faire. On rencontrait en lui dans toute sa perfection ce que l'on appelle un homme de fer.

« Avez-vous toujours été aussi robuste que cela ? demanda le chercheur de nouvelles. » « Non certes » fut la réponse. « Lorsque j'étais jeune je fus toujours fort et actif et il me semblait que je pouvais tout faire, cette idée s'empara tellement de moi qu'une fois j'essayai de soulever une boîte que quatre hommes n'avaient pu soulever. Je réussis à la placer dans une voiture mais dix minutes plus tard j'étais sans connaissance

et quand je repris mes sens je vomis une grande quantité de sang. De ce jour je commençai à devenir faible et à être malade. Je crus que je m'étais fait quelque blessure interne et je constatai chez moi une faiblesse générale qui ressemblait aux effets de la malaria. J'avais le dos très fatigué. Je manquais d'appétit et à certains temps j'avais de la répugnance pour la nourriture. Mes lèvres étaient desséchées et crevassées. Je me sentais la tête comme fenêlée sur le dessus et je souffrais des douleurs intérieures atroces au dos. En six semaines je ne pesais plus que 170 livres de 280 que je pesais auparavant. J'étais dans le plus affreux état, et complètement découragé. »

« Quel est ce que les docteurs disaient de vous ? »

« Presque tout ce qu'on peut dire. Je ne comptais pas moins de six médecins différents. Ils me traitèrent et aucun d'eux me soulagea. »

« Je souffrais alors affreusement. Je ne pouvais pas m'asseoir droit. J'étais obligé de me tenir courbé et dans une position inconfortable. J'étais forcé d'uriner presque tous les cinq minutes et je renvoyais presque trois pots d'urine chaque jour. Je ne vivais pas, j'existais. »

« Un soir (comme je me rappellerai de cela !) ma femme avait couché tous les enfants quand tout-à-coup l'idée me vint que je ne vivrais que bien peu de temps. Ma femme et moi parlons de toutes sortes de choses et je lui disais tout ce qu'elle devait faire après ma mort. Cet état n'était pas du tout un effet de mon imagination, car le docteur, lorsque je quittai la ville le jour suivant, vint me dire adieu, me disant qu'il n'espérait jamais me revoir, car je souffrais de la maladie de Bright des rognons dans ses phases les plus avancées. Durant les quelques jours qui suivirent, plus de 20 de mes amis vinrent me dire adieu. De ce nombre était le Dr John L. Clark. Il me demanda quelles médecines j'avais prises. Je lui dis. Il me recommanda alors un remède dont j'avais beaucoup entendu parler, mais à la vertu auquel je croyais bien peu. « Si la confiance est un élément de force, elle me manquait certainement dans ce cas. »

« De sorte que vous ne l'avez pas essayé ? »

« Au contraire je l'essayai et à ma grande surprise il sembla que c'était justement ce qu'il me fallait. En effet c'était la chose la plus agréable au goût que j'eusse prise depuis plusieurs mois. J'en raffolais. »

« Et ce remède vous a-t-il guéri ? »

« C'est ce que j'ai l'air d'un homme qui l'a été ? »

« Oui, en effet. Quel était ce remède ? »

« Le Warner's Safe Cure. »

« Une médecine possédée par un seul homme ? »

« Sans doute, qu'est-ce que ça fait ? »

« Je crois qu'un jour j'ai eu autant de grands préjugés contre les médecines annoncées qu'un homme peut en avoir. »

« Lorsque j'étudiais la médecine à Ann Arbor, Michigan, j'avais l'habitude de jurer comme le reste de mes confrères que nous combattrions toujours ces sortes de médecines. Quand un homme voit s'écouler les dernières minutes de son existence et qu'il dit adieu à sa femme et à ses amis, ces préjugés bigotes s'évanouissent tous, je puis vous l'assurer, et tous les remèdes qui peuvent guérir sont bien venus. »

« Quel a été l'état de votre santé depuis ce temps-là ? »

« J'ai été aussi bien, ou mieux qu'auparavant. »

« Exercez-vous encore vos forces ? »

« Certainement. Mais je ne fais pas d'efforts extraordinaires comme avant. Ma force augmente tous les jours et j'ai une santé de première classe. Je sais que je dois à vie au Warner's Safe Cure, et je crois que c'est la meilleure médecine qui ait jamais été faite par un chimiste ou un médecin. Je consens à ce que les docteurs se moquent de moi s'ils le veulent lorsque je fais un tel énoncé, mais j'ai prouvé qu'il est juste et je suis prêt à en passer par là. »

« L'expérience ci-dessus devrait être d'une grande valeur pour ceux qui souffrent. Elle montre la nature trompeuse de cette maladie terrible, elle montre de plus que tous les symptômes lui sont communs et il n'y a qu'un seul moyen de la guérir. »

UNE CARTE.

A toutes les personnes souffrant des écoulements et des indigestions de la jeunesse, de la blennorrhée, de débilité, d'excréments etc., j'enverrai un remède qui les guérira SANS CHARGE EXTRA. Ce remède a été découvert par un missionnaire de l'Amérique du Sud. Envoyez votre adresse ou enveloppez au Rév. JOSEPH T. INGRAM, 610 Broadway, New-York City. Québec, 16 octobre 1884.

Balances Imperiales

Manufacture au No 74, Rue St-Joseph,

(Ancienne Fonderie Maroite.)

DÉPÔT AU No 45, RUE ST-PAUL.

M. P. J. COLLINS a l'honneur d'informer le public, les marchands de la ville et des campagnes, les cultivateurs ainsi que les pêcheurs du golfe St-Laurent qu'il possède aujourd'hui la plus belle et la plus considérable manufacture de balances, impériales depuis la plus petite pesée jusqu'à la plus forte (balance patente, plateformes) d'au-delà de dix mille livres.

Il se charge aussi de toute réparation et échange les balances, et un certificat d'inspection est donné à chacune de ces balances.

A vendre aussi, une grande variété de Poêles, Bombes et Chaudières à des prix très modérés.

Toute commande pour ouvrage en fonte sera exécutée sous le plus court délai. P. J. COLLINS. 25 juillet 1883.—6m.

Le Renouvateur des cheveux, de Hall

Est un composé scientifique renfermant les plus puissants agents réparateurs du règne végétal. Il rend aux cheveux gris leur couleur primitive, et nettoie le cuir chevelu. Il guérit les pellicules et arrête la chute des cheveux. Il fournit à la chevelure les principes nutritifs nécessaires à son développement, la rend brillante et douce et il est sans égal pour la coiffure. C'est la préparation la plus économique qui ait jamais été offerte au public, car son effet est de longue durée, et ne nécessite qu'une application de temps à autre. Des médecins éminents le recommandent, il est même officiellement approuvé par l'Essayeur de l'Etat du Massachusetts. La popularité du Renouvateur des Cheveux, de Hall ("HALL'S HAIR RENEWER"), s'est accrue, par une épreuve de plusieurs années, dans le pays et à l'étranger, et cette composition est connue et employée actuellement par toutes les nations civilisées de la terre.

Préparé par R. P. Hall et Cie à Nashua N. H., E. U.

En vente chez tous les Pharmaciens.

SEL ! SEL ! A BORD DU "MAGNIFICENT".

4,400 SACS, SEL DE LIVERPOOL

A VENDRE PAR

J. B. Renault & Cie.,

72, Rue ST-PAUL, Québec.

25 juillet 1883.

FLEURS NATURELLES.

Mme LEMIEUX, fleuriste, ayant acheté tous les plants de fleurs de la splendide serre chaude de M. L. Galbraith, préparera à demande, tous les jours de l'année, bouquets pour noces, pour anniversaires, et pour toute occasion solennelle. Aussi, couronnes et emblèmes allégoriques de toutes variétés, venant d'arriver de Boston. Plants de fleurs en petits pots pour garnitures de carrés, si la doze à choisir. Fruits de la saison. Une visite est sollicitée, au DÉPÔT DE FLEURS NATURELLES, 72, rue St-Jean, Haute-Ville. 29 mai 1882.—12m.

LA SANTÉ C'EST LA RICHESSE



Le Traitement de Dr. E. C. West pour nerfs et le cerveau, spécifique garanti contre l'hystérie, les convulsions, les accès hystériques, les accès de rage, les étourdissements, la névralgie nerveuse causée par l'abus de l'alcool ou du tabac, la dépression mentale, l'amblyopie, la cécité, la dépression conduisant à la folie, et à l'insomnie, la vieillesse, et la décrépitude et à la mort, la Vieillesse prématurée, la stérilité l'impuissance dans les deux sexes, perte involontaire et spermatorrhée, causée par l'épuisement du cerveau ou les abus. Chaque boîte contient du traitement un mois. Une boîte pour une piastre ou six pour cinq piastres, envoyées par la poste franco sur réception du prix. Nous garantissons que six bouteilles ent la guérison dans chaque cas. Lorsque nous recevons un ordre pour 1 boîtes accompagné de six piastres, nous envoyons à l'acheteur la promesse écrite de le rembourser si le traitement n'a pas son effet.

JOHN C. WEST, Seuls propriétaires, Toronto, Ont.

En vente à Québec, chez J. J. Veldon, 22 St-Joseph et chez E. Giroux & Frères 55 et 59 rue St-Pierre. 10 août 1882.—lan.

Récupérase de \$ 500

Nous paierons la récupérase ci-dessus à toute personne qui trouvera en détail, les Filules Végétales de West pour le foie, dans aucun cas de maladie de foie, de dyspepsie, de mal de tête, d'indigestion, de constipation ou d'acreté de l'estomac, lorsqu'on aura accompli soigneusement et comme elle doit l'être la prescription. Les pilules sont simplement végétales et elles n'ont jamais manqué de donner satisfaction. Elles sont revêtues de sucre. Les grandes boîtes contiennent 30 pilules pour 25 centimes. En vente chez tous les pharmaciens. Prenez garde aux contrefaçons et aux imitations. Les vrais pilules sont fabriqués seulement par JOHN C. WEST & Co., Fabricants de PILULES, Chicago. Boîtes d'échantillons expédiées gratis par mail, franco sur réception d'un timbre de 4 cents.

CHARLES E. ROY,

58 RUE DU PONT, STROCH.

IMPORTATEUR

CUIRS FRANÇAIS, ANGLAIS

— AINSI QUE —

Fournitures pour Chaussures.

AUSSI

Negociant en Cuirs Domestiques,

SPECIALITE DE BAUDRIER

"CHAMPLAIN," "ROXTON",

Veau Français "S. Dumo",

Lyon

ELASTIQUE, CIRAGE, VERNIS,

FIL DE TOUTES LES SORTES, Etc

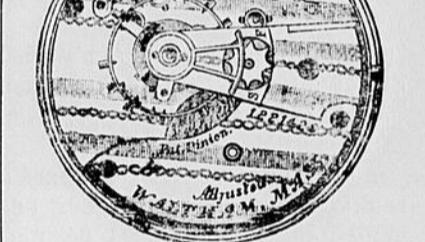
Gros et Detail,

31 mai 1882.—6m.

Entrepot de Montres

— DE LA —

Célèbre Fabrique WALTHAM.



DUQUET & CIE

87 et 69, Rue la Fabrique H

Viennent de recevoir de Paris, par le dernier steamer de la ligne Allan,

Sept Caisses d'Horloges,

de luxe et d'art en Marbre. Aussi, candélabres, coupes et statuettes en bronze ; girandoles avec glaces de Venise.

DE MERIDEN.

HUIT CAISSES et DEUX BOUCAUTS D'ARGENTERIE avec dessins les plus nouveaux et les plus artistiques. C'est le plus joli et le plus riche assortiment que les amateurs et les grands connaisseurs puissent trouver dans la puissance, comprenant des articles admirables pour cadeaux de noces ou pour toute autre occasion solennelle.



Diamants, Bijoux avec pierres précieuses

Bagues, Bracelets, Médaillons, Boucs d'oreilles, perruques, etc., etc., dont les plus célèbres de DIX PIASTRES jusqu'à SEPT CENTS PIASTRES.

Horloges garde de nuit, Brevetées d'après

L'INVENTION DUQUET, Indispensable aux édifices publics, grandes fabriques, magasins, etc., etc.

HORLOGES ANTIQUES avec cadrans en cuivre. DUQUET & Cie, 67 et 69, rue la Fabrique, H.-V., mai 1883.—E. 6fps.—C. ps.



A TRAVERS LA VILLE.

La bonne Sainte-Anne.

Suivant un journal du lieu, M. T. E. Normand, des Trois Rivières, est à organiser un grand pèlerinage de New-York à Saint-Anne de Beauséjour, spécialement pour l'avantage des Irlandais catholiques de la grande métropole yatkée.

Les Irlandais de cette ville ont fait leur pèlerinage, à la Bonne Sainte-Anne. Ils étaient en si grand nombre qu'il a fallu deux bateaux à vapeur pour les transporter.

Frégate Américaine.

Québec aura vers le seize du courant, la visite de la frégate Américaine Vandalia qui se rendra ensuite à Montréal.

Ouvrage.

Mardi et mercredi, un violent ouragan a visité le comté de Gaspé. C'est la Pointe St-Pierre et Percé qui en ont le plus souffert. Pas moins de vingt-cinq bateaux de pêche ont été mis en pièces. Nombre de filets ont aussi été emportés. C'est là un grand malheur pour les pêcheurs.

C'est évident.

Le jeune et intéressant Rouillard est scandalisé des annonces qui sont publiées dans le Canadien et dans l'Économiste, annonces qu'il aurait si sa circulation défaillette ne l'en empêchait. Plus d'abonnés, plus d'annonces, c'est simple comme bonjour.

Cercle Frontenac.

Lundi prochain, 6 août, le Cercle Frontenac de Québec se propose de fêter son 5ème Anniversaire, et en même temps l'inauguration d'un très jolie Piano & d'un Billard que la société vient d'acheter.

Villégiature.

M. l'abbé C. Lévesque, de Ste-Anne, maintenant en villégiature au Sault Montmorency, doit partir sous peu pour l'Isle du Prince-Édouard.

Salle de Musique.

La première représentation de la troupe d'artistes du Madison Square Theatre, de New-York, aura lieu ce soir à la Salle de Musique. Comme on peut le voir par l'annonce, la compagnie débutera sur la scène québécoise, par la pièce à grand spectacle Esmevalda, qui a obtenu un brillant succès aux États-Unis. Demain l'après-midi, on donnera Young Mrs. Winthrop, et le soir, Hazel Kirke, qui sont aussi des pièces magnifiques.

Convent de Charlesbourg.

La paroisse de Charlesbourg vient de s'enrichir d'une institution qui dénote ses progrès et ne peut manquer d'ajouter à son importance. Un très beau convent, bâti en briques, à trois étages avec toit français, s'élève maintenant à une courte distance de l'église et semble disputer la palme de l'élévation au magnifique presbytère de la paroisse, qui, jusqu'ici, a joué sans rival de la juste admiration des étrangers.

Émergeant du milieu d'un bouquet d'arbres, qui l'entoure d'une ceinture verdoyante, bâti sur un site qui permet aux regards d'embrasser la magnifique panorama de Québec et de ses environs, vaste dans ses proportions, ce convent mérite d'attirer l'attention de tous les parents qui désirent, pour leurs enfants confort, air vivifiant et santé.

Bonne amélioration.

Le département du feu a reçu quatre bornes-fontaines d'un nouveau genre et qui offrent beaucoup plus d'avantage aux pompiers que les anciennes. Elles sortiront de trois pieds au dessus du trottoir et nous débarrasseront des vilaines boîtes qui sont si nuisibles et si dangereuses en hiver.

Accident.

Hier matin, une petite fille s'est fait cruellement écraser la main par une voiture, sur la place du marché Champain.

Les récoltes.

M. Jos. X. Perrault, qui est le propriétaire d'une grande ferme à Varennes, est arrivé à Montréal et a déclaré à des représentants de la presse, que la récolte du foin cette année, sera plus abondante qu'elle ne l'a été depuis 20 ans. L'avoine, le blé et les pois ont une magnifique apparence.

L'hon. sénateur Cochrane, qui a une ferme à Odèle à Compton, dit que les récoltes dans son district seront abondantes.

Fer à St-Sauveur.

Mercureli soir vers neuf heures et

demie une lampe a fait explosion chez madame l'abbé, modiste, rue St-Valer, St-Sauveur.

Le feu se communiquait presque aussitôt au plancher et au plafond et bientôt la maison se trouvait remplie que d'une épaisse fumée.

L'alarme fut donnée et en un clin d'œil les braves pompiers de St-Sauveur étaient sur le théâtre de l'incendie.

On se mit à l'œuvre et dans l'espace de quelques minutes on avait complètement maîtrisé ce commencement d'incendie.

Au moment où a éclaté l'incendie M. et Mde l'abbé étaient absents. Il ne restait qu'une servante à la maison.

Les dommages causés sont peu considérables. On a été obligé d'enfoncer et de briser la porte du magasin.

Soirée.

Dimanche prochain il y aura à l'Ange gardien chez M. Joseph Mathieu, cultivateur, bas de la paroisse, une soirée musicale et dramatique au profit de l'Eglise.

Portes ouvertes à 7 1/2 heures P. M. Séance à 8 heures P. M. Entrée 15 centins.

Excursions du samedi.

Un train laissera la gare du Palais tous les samedis à 1.15 heure p. m. pour St-Raymond, arrêtant à toutes les stations intermédiaires et arrivant à 3.15 heures p. m. Au retour le train laissera St-Raymond à 6.40 heures et arrive à Québec à 8.40 heures p. m. ponctuellement. Les personnes désirant passer quelques heures à la campagne, ou jour d'une après midi de pêche ne peuvent faire mieux que de se payer ce voyage. Hôtels confortables à St-Ambroise, lac St-Joseph et St-Raymond. Billets de retour pour toutes les stations, bons jusqu'au lundi, au taux d'un billet de première classe.

Ajourné.

L'ouverture du bazar des religieuses du Bon Pasteur qui devait avoir lieu le 5 a été remis au 12 août prochain pour raisons incontrôlables.

Frégates anglaises.

Nos dépêches d'Halifax annoncent que les frégates Northampton, Canada et Dido, partiront d'Halifax pour Québec le 20 du courant, avec le Prince George à bord.

Langue française.

On nous a télégraphié hier l'après-midi du Rocher Rouge ce qui suit:

"On a trouvé ici ce matin un boy sur la grève. Il est dans un état de décomposition très avancé. Il lui manque une jambe et un bras. Il porte une chemise de flanelle grise, des pantalons bruns. Le pied qui lui reste est chaussé d'une bottine canadienne. Le coroner Marmette va faire l'enquête, aujourd'hui.

Vol.

Deux matelots appartenant à la barque qui est à l'île, ont déserté hier pendant la nuit emportant avec eux un esquif appartenant à M. Laprise.

Pèlerinage.

Les catholiques irlandais ont fait hier un pèlerinage à la Bonne Ste. Anne. Il y avait deux bateaux remplis de pèlerins.

Une soirée populaire.

Décidément la représentation théâtrale qui doit avoir lieu, lundi soir, à la Salle de Musique promet de passer à l'état d'événement.

La Salle Victoria n'aura jamais eu dans ses meilleurs jours, une assistance plus considérable et plus choisie.

Cette soirée que l'on a organisée au bénéfice d'une œuvre des plus recommandables, a un succès de vogue véritablement étonnant. C'est le sujet ordinaire de la conversation dans un grand nombre de familles.

On nous assure que l'on a été obligé de recommander l'impression de nouveaux billets d'admission.

Les personnes qui n'auront pas eu la prudence ou l'avantage de réserver leurs sièges feront bien de se rendre très à bonne heure lundi soir, à la salle Victoria, pour ne pas être forcé de faire queue aux portes de la salle, et peut-être même de rebrousser chemin.

Publication utile.

Nous accusons réception d'une brochure intitulée: "Tableau général indiquant les localités où le cadastre est en force et celles où il le deviendra," publié par L. W. Sicotte, écrivain, autrefois employé au Bureau du cadastre de Montréal, et actuellement greffier de la Couronne.

Ce tableau est non seulement utile mais indispensable pour tous les bureaux publics, les gens de profession, les hommes d'affaires et tous ceux qui ont des propriétés dans le pays.

On peut se le procurer en s'adressant à la Librairie Contemporaine, tenue par M. A. O. Raymond, 46 rue de la Fabrique.

Prix de l'exemplaire \$1.00.

Pour la suite voir à la 8e page.

J. B. Z. DUBEAU, Marchand-Epicer, No 62 et 64, Rue de la Couronne, St-Roch, Québec.

Inutile de dire que l'on trouvera chez J. B. Z. DUBEAU un assortiment des plus variés, des mieux choisis et le plus considérable en cette ville, en fait d'épicerie, comme Thé, Cafés, Sucres, Fromages, Jambons, Saucisses, Tabacs et Cigares. L'assortiment des cigares comprend toutes les marques et les prix variant depuis \$12 jusqu'à \$90 le mille.

Advertisement for J. B. Z. DUBEAU's grocery store, listing various goods like wine, beer, and foodstuffs. Includes text: "On est exposé à rencontrer des amis... DUBEAU quelques galions de ses Vins... SARDINES FRANÇAISES A L'huile... ET A LA MOUTARDE... SAUMON FRAIS APÊTÉ... LEGUMES CONSERVES... AUSTRI, Confitures et gelées ainsi que fruits conservés à l'eau-de-vie, etc., etc., la plus belle et la plus riche variété qu'il soit possible de désirer."

Large advertisement for WATSON'S BOTTLED BY J. B. Z. DUBEAU. Text: "Général aux améliorations considérables qui ont été faites à cet établissement et à l'avantage d'avoir pu réunir dans le même entrepôt tout son assortiment d'épicerie Anglaise, Française, Allemande et Américaine; de boissons alcooliques, de Vins, de liqueurs fines et de produits des Indes, le soussigné croit pouvoir affirmer que nul part dans Québec on ne pourrait trouver des marchandises de qualité aussi supérieure et surtout à des conditions aussi avantageuses. Le fait est que la clientèle sans rivale qui patronne cette maison et l'immense débit qui s'y fait chaque jour peuvent seuls lui permettre de maintenir ses prix aux taux supérieurs que l'on connaît. Au milieu des grandes chaleurs, au moment qu'un grand nombre de touristes voyageant de la ville à la campagne, aux places d'eau, dans les excursions par bateau à vapeur ou par chemin de fer, il est de la plus haute importance que tous ces touristes ne s'exposent point à faire migraine, à boire plus d'eau salée que de bonne liqueur, en n'importe pas avec eux les boissons dont ils pourraient avoir besoin. Ceux qui viennent de pratiquer un bain froid, de marcher dans la rosée pour aller à la chasse ou à la pêche, de se faire tremper par un orage, ont besoin de rafraîchir leurs lèvres. On ne veut pas cela la bonne eau-de-vie. On veut procurer chez J. B. Z. DUBEAU, on aura à la place du Whisky de contrebande coupé avec de la mélasse en ce genre chez J. B. Z. DUBEAU la meilleure eau-de-vie de son pays que voici: CHAMPAGNE MOÛT ET CHANDON, DROZ MONTREBELLO, PIPER ET HEDSIEK, LOTIS DEBARD, DEVENEGE & Cie, (HAMPAGNE MOÛT ET CHANDON, DROZ MONTREBELLO, PIPER ET HEDSIEK, LOTIS DEBARD, DEVENEGE & Cie, pagne à New-York. Les grandes chaleurs font généralement perdre l'appétit. Le palais a alors besoin d'être rafraîchi et les mets de l'estomac réveillés par les acides et les épices. C'est le temps d'un bon repas n'est pas le que si l'on a des marmitades, des sauces piquantes et de condiments de toutes sortes. Voici ce que J. B. Z. DUBEAU a préparé: MARIAGES DE GROSSE & BLACKWELL, DE JONAS MOÛT & SOUS, WINDSOR MANOR, (Préparation française avec légumes originaux, pittoresques et artistiques), WONDERSHIRE SAUCES, DE LEBE & PERRINS, CATSUP, SAUCE AUX ANCHOIS, DE PEESTER, DE HARVEY, ETC, ETC. L'été est le temps des picnics. Un des ennemis de ces promenades, c'est d'y apporter des conserves. Ceux qui seraient agréables au goût sont encombrants et difficiles à porter. Les conserves alimentaires de l'épicerie de l'épicerie. Dans une boîte en fer-blanc grosse comme le poing et assez étanche pour être mise dans les poches, on peut trouver le moyen d'un repas. On trouve chez J. B. Z. DUBEAU un assortiment choisi de ce qu'il y a de plus délicat en fait de conserves alimentaires. Voici quelques-uns des articles de leur assortiment: PATÉ DE FOIE GRAS, BOUFF A LA MOÛT, BEEF HOT ET BOUILLI, MOUTON ET POIS, PIEDS DE COCHON, JAMBON POUR GOUTIER, LANGUE POUR GOUTIER, LANGUE SAÛTÉE, SOUPE A LA TORTUE, SOUPE AU LIEVRE, ESSENCE DE BOUFF, ETC, ETC, ETC. SARDINES FRANÇAISES A L'HUILE ET A LA MOUTARDE, SAUMON FRAIS APÊTÉ, HOMARDS DE PORTLAND, HUTTERS DE BALTIMORE, ETC, ETC, ETC. LEGUMES CONSERVES, POIS VERTS, EXTRA FINS, DE FINS, MOYENS, TOMATES, CHAMPIGNONS, ARICOTS, ASPERGES, ARTICHAUTS, FRIFFES, CEPES AU NATUREL, ETC, ETC, ETC. AUSTRI, Confitures et gelées ainsi que fruits conservés à l'eau-de-vie, etc., etc., la plus belle et la plus riche variété qu'il soit possible de désirer. L'assortiment des cigares comprend

Télégraphie Générale

(SERVICES DE LA PRESSE ASSOCIÉE.)

DÉPÊCHES DU SOIR

ANNIVERSAIRE DE LUTHER.

DÉCÈS DEPUIS LE COMMENCEMENT DU CHOLÉRA EN ÉGYPTE

LE CHANOINE BERNARD.

Cholera à Bombay.

LA NATIONALITÉ D'ODONNELL

Quelques nouveaux détails sur la terrible catastrophe d'Italie.

ANGLETERRE.

Londres, 2.—Les amis de Parnell disent qu'il n'avait pas au sujet de Carey, les sentiments qu'on lui a prêtés.

IRLANDE.

Dublin, 2.—On a rapporté que l'un des témoins du meurtre de Parc Phoenix avait été assassiné à Philadelphie, mais cette nouvelle n'a pas été confirmée.

ALLEMAGNE.

Berlin, 2.—L'empereur a ordonné à toutes les écoles d'observer le quatrième centenaire de la naissance de Luther. L'Université d'Erfurt va aussi célébrer l'anniversaire de l'entrée de Luther en cette ville.

ITALIE.

Naples, 2.—Le roi Humbert a visité hier le théâtre du tremblement de terre. Il a exprimé ses sympathies aux victimes, a ordonné des distributions d'argent et de vivres. Il y a eu un autre tremblement de terre hier. L'ouvrage est arrêté.

EGYPTE.

Alexandrie, 2.—Décès hier causés par le choléra 2. Depuis le commencement de la maladie il y a eu 11,000 décès en Egypte.

ÉTATS-UNIS.

Courses.

Minneapolis, 2 août.—Les premières courses ont eu lieu aujourd'hui sur le lac Minnetonka. La course était d'un mille et demi, Lee et Plested ont fait la première course. Plested a fait le trajet en 21.56. Lee en 21.58.

Ce naufrage.

Leadville, 2.—La fausse nouvelle à propos de la grande excursion a été inventée par les télégraphistes, on ne sait pourquoi.

Explosion.

Portsmouth, N. H., 2.—Une chaudière à vapeur a fait explosion dans une briqueterie. L'ingénieur a été tué.

Cette rumeur.

Washington, 2.—La rumeur allant à dire que l'on avait jeté une pierre dans une fenêtre du char du président vient du fait qu'une pierre qui se trouvait sur la lisse a été lancée par le char dans la fenêtre.

Barbarie.

Charleston, Ill., 2.—Un homme du nom de Hicks a voulu crucifier un de ses enfants sur une croix qu'il avait construite.

Écart.

New York, 2.—On a essayé hier de réunir les fils du télégraphe avec les fils de la lumière électrique, 5 fils de cuivre ont été fondus par le courant électrique.

La grève.

New York, 2.—La Western Union dit que quatre grévistes sont retournés à l'ouvrage ce matin. On dit que plusieurs employés des districts sont aussi retournés à l'ouvrage.

Les fils de la Metropolitan Telephone Co. ont été coupés.

L'Union a payé \$5,000 hier.

Les "Knights of labor" ont donné \$2,500.

Le comité des finances va rester en session continuellement.

La compagnie postale de télégraphe est prête à se mettre à l'œuvre. Quelques-uns veulent que les salaires soient plus élevés. De là des différends dans la compagnie.

Accident.

Newport, 2.—Sur les quatorze blessés dans l'accident de Rochester, il y en a trois de blessés mortellement.

Hypothèque.

Springfield, 2.—La compagnie de l'Ohio et Missouri a donné une hypothèque de 16 millions sur ses propriétés, afin d'en avoir la garde.

Pendaison.

Mayoville, Ia., 2.—La foule a défoncé la prison, s'est emparé de celui qui avait outragé une jeune fille de 9 ans et l'a pendu.

Divers New York, 2.—Un des télégraphistes est retourné à l'ouvrage. Un des employés du steamer Saratoga a été envoyé à la quarantaine. On le suppose atteint des fièvres jaunes. Les douanes ont rapporté moins que l'année dernière à cause de la diminution du trafic.

Invention Washington, 2.—Un inventeur a préparé une machine avec la quelle il se propose de nager aux chutes Niagara.

Tonnelliers St Louis, 2.—Les tonnelliers en grève sont maintenant au nombre de 220. A une assemblée, il a été dit que 1200 employés allaient quitter l'ouvrage si les salaires n'étaient pas augmentés.

Police Jersey City, 2.—Les télégraphistes et les employés de téléphone ont tenu hier à des voies de fait. La police a dû intervenir.

MONTREAL.

Accident. Montréal, 2.—Un sérieux accident est arrivé sur le chemin de fer Sud-est, hier soir, près de Newport, 12 passagers, l'ingénieur et le conducteur ont reçu des blessures. Trois passagers ont des blessures très graves. La locomotive et quatre chars de passagers ont déraillé, on ne sait pas en quel état vont les trois passagers qui ont le plus souffert de l'accident, mais on craint beaucoup pour eux. On a eu le secours des médecins. L'ingénieur McKinnon et le conducteur Lamothe ne sont pas blessés mortellement.

Voici le nom des passagers qui ont été blessés. M. Thompson et M. Pierre de Stanstead, Madame Brown de Newport, Smith.

On attend de nouvelles dépêches.

OTTAWA.

Sir John. Ottawa, 2.—Sir John MacDonald est en cette ville. Il est venu régler certains affaires de son département.

Le sénateur Ogilvie. Le sénateur Ogilvie a eu une entrevue avec le gouvernement au sujet des affaires du Nord-Ouest.

Sir A. Campbell et M. Schriber. On dit que ces deux messieurs sont arrivés à Victoria dimanche dernier et qu'ils en repartiront lundi.

Fête. Le maire a fixé le 8 août, comme jour de fête.

Parnell et Foster. Le Dr Parnell et G. A. Foster sont allés à Montréal organiser une grande excursion en cette ville.

Noyé. M. Hacket, M. P., de l'île du Prince Édouard, a appris que son fils s'était noyé en se baignant. M. Hacket est reparti immédiatement.

Vol. Un jeune Wilnot a été arrêté, accusé qu'il est du vol d'une montre.

Arrestations. Plusieurs voleurs avec effraction ont été arrêtés par la police la nuit dernière, ils étaient à voler une épicerie.

Charbon. Les marchands de charbon ayant augmenté leurs prix, plusieurs citoyens schêtent leur charbon des compagnies de charbon elles-mêmes.

ST-JEAN N.-B.

Tuë par les chars. St. Jean, N.-B., 2.—Un homme dont le nom n'est pas connu a été tué hier par un train de l'Intercolonial. On suppose qu'il marchait sur la voie.

Un des malades de l'hôpital est mort pendant qu'on lui faisait une opération. Il était sous l'influence du chloroforme.

Noyé. Thomas Hacket s'est noyé hier en se baignant. Il était employé sur l'Intercolonial.

Sir Hector. Sir Hector Langevin et sa famille sont en cette ville. Ils partent samedi pour Halifax.

4000 Pierres Médiales.

BARQUERAGNA, STEAMER SCOTLAND, STEAMER VIKING,

3000 CARREAUX POUR AVOINE. 1000 " " BLE,

que nous vendrons à des prix modérés, suivant la qualité.

AUSSI, un assortiment de meules pour blé et avoine fabriquées par un homme expérimenté qui est attaché à notre établissement.

BEAUDET & CHINIC Québec.

juillet 1883.—E.C.

VENTE A BON MARCHÉ

Les marchandises sous-mentionnées ont été réduites de beaucoup en prix et méritent certainement l'attention de nos clients. Robes d'été pour enfants, 50 cts en montant. " " pour Dames \$1.75 en montant. Robes de matin (volants) pour Dames \$3.50. Volants blancs pour Dames, \$4.50. Robes blanches pour Dames, \$4.50. Mantilles d'été. Chapeaux de paille ronds et fermés. Chapeaux garnis, ronds et fermés. Gardes-soleil, en soie, en satin et autres

Un Lot Spécial d'Étoffes Robes, Aussi Bas Prix que 1/2 cts.

Couvre-pieds blancs, \$1.00 en montant. Mouchoirs de batiste, carlés pour Dames aussi bas prix que 20 cts.

Glover, Fry & Cie, 27 juin 1883.—C&E.

DECOUVERTE IMPORTANTE PHTHÉRIE

ANTI-DIPHTHÉRIQUE

Spécifique contre la Diphtérie et autres maux de gorge, guérissant Coqueluche, Bronchites et Rhumes.

La DIPHTHÉRIE VAINCUE!

Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité vraiment étonnante de ce remède.

Inventé et préparé par le Docteur N. LACERTE, Lévis, P. Q.

En vente partout. Prix : 50 cts la bouteille.

Sources de St-Léon.

Un approvisionnement d'eau minérale des célèbres sources de St-Léon reçu toutes les semaines.

Cette eau est recommandée par tous les médecins et les cosmomateurs comme étant un remède efficace pour les maladies telles que : Dyspepsie, Rhumatisme, Constipation, maladie du foie.

Cette eau étant prise légèrement chauffée agit promptement sur les intestins. Elle est garantie pouvoir se garder pour n'importe quel temps et dans tous les climats.

N. B.—Nous donnons plus bas l'analyse du Prof. Ch. F. Chandler, de l'école des Mines, du "Columbia College" de New-York :

Table listing chemical elements and their quantities: Chlorure de Sodium, Potassium, Lithium, Barium, Strontium, Calcium, Magnesium, Iodide de Sodium, Bromide de Sodium, Sulphate de chaux, Phosphate de Soda, Bicarb. de Chaux, Magnésie, de fer, Alumine, Silice, Densité.

En vente chez MM. R. McLeod et Laroche & Cie., pharmaciens, haute-ville, et chez le Dr. Morin et F. E. Gau-reau et frère, pharmaciens, rue et faubourg Saint-Jean.

GINGRAS & LANGLOIS, Seuls Agents, 54, RUE DU PALAIS, HAUTE-VILLE, QUEBEC.

Petits Catéchismes.

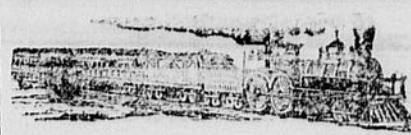
PETIT CATECHISME DE QUEBEC. Nouvelle édition, bien supérieure à toutes les autres par la qualité du papier, l'élégance de format, et la netteté et la grosseur des caractères typographiques. Bon nombre d'imitateurs reprochent à la plupart des éditions ordinaires d'avoir des caractères embrouillés, presque illisibles et trop petits : ce qui cause un grand tort à la vue des enfants. Mon édition sera sans supérieure pour la netteté et la grosseur moyenne des caractères. Cette édition sera prête vers la fin d'août.

TIRAGE LIMITÉ. Hâtez-vous d'adresser vos commandes, si vous voulez recevoir les PETITS CATECHISMES vers la fin d'août.

COMMANDEZ IMMEDIATEMENT. Prix: \$25 le Mille, \$2 50 le Cent

GROSSE REMISE accordée aux marchands, aux communautés religieuses, et aux instituteurs.

P. MASSON, Libraire, 66, rue St-Joseph, St-Roch, Québec 10 juillet 1883.—E.or C1m3fps.



Chemins de fer de Québec et de la Nouvelle-Écosse

Les trains de Fret et à Passagers circuleront tous les jours (excepté les dimanches) comme suit :

LAISSERA QUEBEC (Station du Palais). 5.30 p. m. Tram de la Malle pour St-Raymond, arrivant à 7.45 p. m.

10 00 a. m. Train de passage pour Saint-Raymond tous les lundis et mercredis, arrivant à 12 hrs (midi)

1.15 p. m. Train d'excursion tous les SAMEDIS, pour Saint-Raymond, arrivant à 3.15 p. m.

LAISSERA ST-RAYMOND.

6.20 a. m. Train de la Malle pour Québec, arrivant à 8.50 a. m.

6.40 p. m. Train de passage pour Québec tous les lundis, mercredis et vendredis, arrivant à 8.40 p. m.

Les trains arrêteront à la Petite Rivière, Ancienne-Lorette, St-Ambroise, station de Valcartier, St-Gabriel, Ste Catherine, Lac St. Joseph, Lac Serpent et Bourg-Louis.

Les convois marchent sur l'heure de Montréal.

Les trains se rencontrent à St-Ambroise avec les omnibus allant au village Indien de Lorette et à la station de Valcartier avec l'omnibus pour le village de Valcartier, et à St-Gabriel avec le nouveau chemin pour l'établissement de la Bivière aux Pins.

Billets de retour les samedis au taux d'un billet de première classe.

Le Fret reçu après 4 30 P. M. ne sera pas expédié avant le lendemain.

Billets à vendre chez Leve & Alden, rue St-Louis, F. Delille, 45, rue St-Pierre, O. Fortin, 217, rue St-Paul, L. Drouin & frère, 96 rue St-Joseph, et Harris & Cia, 37, rue St-Jean.

J. G. SCOTT, Secrétaire et Gérant, Chambre de Commerce

5 juillet 1

Ligne de Ste-ANNE.

Le Vapeur "BROTHERS"

Fera ses voyages entre Québec et Ste-Anne tous les jours à 6 heures A. M. excepté le Mardis et Samedis où les voyages suivront marée.

Faisant un voyage régulier tous les dimanches le départ aura lieu à 6 heures du matin du quai Champlain. Le prix aller et retour sera de CINQUANTE CENTS.

Toute société religieuse ou civile qui voudrait organiser un pèlerinage pourra engager ce vapeur à des conditions avantageuses, en s'adressant au capitaine du vapeur, ELZEAR FORTIER.

13 juin 1883.—2m.C&E.

Traverse de l'île D'Orleans

VAPEUR "ORLEANS"

CAPT. BOLDUC.

Le et après le 5 de JUIN, il partira aux heures ci-après mentionnées, jusqu'à nouvel ordre, le temps et les circonstances le permettant :

Table with columns DE L'ILE and DE QUEBEC, listing departure times from 5.30 A.M. to 7.30 P.M.

Arrêtera à St-Joseph de Lévis en montant et en descendant.

22 mai 1883.—E.C.

Coal Tar et Brai.

500 quarts (grands) Coal Tar. 250 " Brai noir. 50 " Brai vert. 50 " Goudron de Pin. 100 " de Résine. 250 boîtes d'étope anglaise.

A Vendre à bon Marché, Par J. & W. REID, RUE ST-PAUL. 12 juillet 1883.—1m3fps.

PHILIPPE GINGRAS & Cie, M rehande de Charbon

DE TOUTES SORTES : pour engins à vapeur, fournaies, forges, fonderies, poêles à bois au plus bas prix du marché. Le Sénateur, l'Université, la plupart de nos principales institutions religieuses, ainsi que la prison et le palais de justice s'approvisionnent tous à notre maison.

AUSSI

Piâtre de Nouveau-Brunswick, Cement de Portland, Briques Blanches, Terre à Feu, etc

No 119, rue St-Pierre, Québec. 2 juillet 1881-8

ELZEAR BRETON,

achand D'Épicerie de choix, Vins, Liqueurs, et Provisions générales.

235 et 237, RUE ST-PAUL, Vis-à-vis la gare du chemin de fer du Nord, Marché du Palais.

M. Breton, ayant agrandi son poste commercial le printemps dernier, afin de lui permettre de satisfaire d'avantage les nombreuses pratiques qui vont toujours en augmentant, profite de cet occasion pour adresser ses plus sincères remerciements à tous ceux qui lui ont accordé un patronage vraiment digne de sa plus vive reconnaissance, non-seulement aux résidents de cette ville, mais particulièrement aux marchands et aux cultivateurs, qui viennent, par les voies des chemins du Nord et du Lac St-Jean, faire leurs achats à Québec.

En face de cet encouragement extraordinaire, M. Breton n'a rien épargné dans le choix de son magnifique assortiment d'épicerie, de provisions générales, de vins, de liqueurs fines, conserves alimentaires, etc, etc, le tout de première qualité, et surtout à si BON MARCHÉ qu'il est impossible de trouver mieux ailleurs. Aussi en vente toutes les variétés de tabac, ainsi que des cigares dans tous les prix. Une visite est sollicitée avant d'acheter ailleurs. 12 juillet 1883.—1m. C. & E

J. E. BRETON,

MARCHANT, 68, Rue St-Joseph, ST-ROCH, QUEBEC,

A l'honneur de prévenir le public qu'outre son assortiment de Marchandises Sèches qui est des plus complets, les dames de Québec et de la campagne auront l'avantage, et à peu de frais, de faire nettoyer, teindre et friser toutes Plumes d'Autruche.

Toutes les Plumes peuvent être teintes en noir, même les blanches. Elles ne sont jamais brûlées, ni endommagées.

Il donnera toujours satisfaction. Habillements faits au complet \$2.50. Robes faites dans les derniers goûts \$1.50. Manteaux \$0.75. Chapeaux de Dames garnis gratis. Douze bonnes Médicines sont attachées à l'établissement.

UNE VISITE EST SOLICITÉE A L'ENSEIGNE DE L'AUTRUCHE,

69, Rue St-Joseph, St-Roch. 19 juillet 1883.—1mE.C.

Propriété à Vendre.

Une magnifique propriété de 60 pieds sur 30 avec hangar, remise, étable, etc., située sur le chemin de Beauport, près de l'église, entre les bâtisses de M. J. B. Renaud et de Mlle Galbraith, et aussi voisine de M. le notaire Marcoux et de M. Bedard, avocat. C'est une des plus belles places de la paroisse.

Conditions très faciles. S'adresser sur les lieux à GEORGE MARCOUX,

ou à M. J. E. BEDARD, avocat. juillet 1882.—Ser.

Chapeaux de Paille!

GRAND ASSORTIMENT, A BAS PRIX.

Voyez et Jugez.

JAMES C. PATTERSON, 27, RUE BUADE. 9 juillet 1883.

APRES-MINUIT

ANGLETERRE.

Londres, 2.—On dit maintenant que le discours que le télégraphe rapportait hier comme ayant été prononcé par M. Parnell, n'est qu'une pure invention.

Aux Communes, cette après-midi, Ashley, sous-secrétaire des colonies, a déclaré que tous les documents relatifs à l'indemnité à accorder aux pêcheurs américains pour les violences commises contre eux à la Baie Fortune sont prêts.

Le gouvernement a reçu une réponse des Etats-Unis demandant que les deux pays s'unissent pour adopter des mesures conjointes afin d'empêcher que de semblables troubles ne se présentent de nouveau.

Collins, en faisant allusion à la convention proposée entre l'Amérique et la Suisse, pour régler, par un arbitrage, toutes difficultés, a demandé si le gouvernement ferait un semblable traité.

Londres, 2.—Il y a eu hier 887 décès causés par le choléra en Egypte dont 273 au Caire et trois soldats de l'armée anglaise.

Douze médecins anglais sont arrivés à Alexandrie en route pour le Caire.

Le projet de loi de centralisation de l'administration des hôpitaux, advenant le cas où le choléra éclaterait en Angleterre, a subi sa première lecture aux Communes aujourd'hui.

Londres, 2.—Le choléra à Bombay est devenu épidémique. Cent un décès y ont eu lieu dans le cours de la semaine finissant mardi dernier.

Le nombre des décès causés par le choléra au Caire dans les douze heures se terminant à huit heures ce soir, a été de 180.

On a rapporté des actes d'accusation fondés contre les prisonniers détenus à Liverpool. Ils sont accusés de la félonie de haute trahison en ayant formé parti du complot de meurtre et de destruction d'édifices publiques.

Cape Town, 2.—O'Donnell, le meurtrier de Carey, est citoyen américain et natif de l'Etat d'Ohio.

Londres, 2.—La Gazette de Cologne évalue à 8000 le nombre des personnes tuées par le tremblement de terre à Ichia.

Londres, 2.—Parnell a demandé aujourd'hui l'opinion de plusieurs de ses collègues au parlement, à savoir s'il doit visiter l'Amérique. Ils sont d'opinion que sa présence en Irlande est absolument nécessaire. Une réponse définitive sera donnée dans quelques jours.

ITALIE.

Naples, 2.—Un vieillard âgé de 80 ans et quatre enfants ont été retirés vivants aujourd'hui des mines du tremblement de terre à Ichia.

Plusieurs personnes qui s'étaient enfuies d'Alexandrie par la crainte du choléra sont mortes à Cassamicciola par le tremblement de terre.

Deux artistes allemands ont été tués.

RUSSIE.

St Pétersbourg, 2.—Vedosti dit qu'on a essayé sérieusement d'engager la Pologne à la révolte. Il y en a un complot formé dans ce but, et il a été découvert.

BELGIQUE.

Tournai, 2.—Au procès du chanoine Bernard pour détournement de fonds appartenant à l'évêché, l'avocat du prévenu a dit que son client avait été extradé des Etats-Unis seulement pour avoir recélé des fonds et non pour les avoir volés.

NEUCHÂTEL.

Crédit Foncier. Montréal, 2 août.—Le Crédit Foncier a décidé d'étendre le centre de ses opérations en cette province en émettant un million de débentures à cinq pour cent.

Renvoyé.

Le casus émané contre M. O'Leary qui est en prison depuis quelque temps, a été renvoyé aujourd'hui par Son Honneur le juge Rainville.

Pétrante.

Madame Kinsella, femme de M. P. D. Kinsella, courtier de change, a institué une action en séparation de corps et de biens.

Elle prétend que son mari la maltraitait et motive sa demande de séparation par plusieurs autres raisons.

Nouvelle ligne.

Le premier steamer de la nouvelle ligne de paquebots du Brésil est parti de Hambourg pour Montréal, le premier août courant.

Différé.

On a plaidé aujourd'hui devant la Cour de police la cause du gouvernement contre la compagnie de poudre de Hamilton.

Mort pauvre.

Un nommé C. B. Mahon, qui a failli lorsqu'il était propriétaire des Empires Agricultural Works, et qui s'était enfui aux Etats-Unis avec une somme de \$10,000 à ses créanciers, est mort dans la plus grande pauvreté à New York.

Il paraît qu'il a perdu dans les spéculations financières tout son argent, dont une bonne partie était encore la propriété de ses créanciers.

Volés.

M. John Healey, du comté de Grey, Ontario, a retrouvé sur le marché ici, aujourd'hui, deux bœufs qui lui avaient été volés sur sa ferme.

Mort à l'hôpital.

Un nommé Baptiste Pâquet qu'on avait trouvé ivre-mort sur la rue et qui avait été transporté à l'hôpital y est décédé aujourd'hui.

Une enquête sera tenue sur son cadavre.

Défalcations.

Deux compagnies d'assurances ici ont souffert de grandes pertes causées par des défalcations de leurs employés.

Cause plaidée.

La cause de la faillite de M. Levêtu a été plaidée de nouveau aujourd'hui devant la Cour.

On y a pris en considération la demande de renvoi de la saisie de la Banque Fédérale.

La cause a été continuée à la semaine prochains.

Naissances.

Montréal est la ville qui, de toutes celles de ce continent et même de l'Europe, a le plus fort excédant dans le nombre des naissances sur les décès.

Tué.

Un nommé Siméon Cunningham a été tué raide et sa femme fatalement blessée près d'Essex, sur la voie ferrée Burlington. Le défunt voulait traverser la voie au moment où un train arrivait.

Disparue.

Une demoiselle Stevenson, modiste, demeurant à Hamilton, Ontario, et qui était en pension ici depuis le 24 mai dernier. On n'a pas entendu parler d'elle depuis.

Elle a laissé à sa maison de pension un certain nombre d'effets de valeur. Elle n'avait pas de dettes, puisqu'elle n'est demeurée ici qu'une journée.

Coups de fouet.

Le nommé Jean-Baptiste Dubois, qui a été trouvé coupable d'assaut indécent sur une petite fille de huit ans, a été condamné, en sus de l'emprisonnement, à subir la peine de quarante coups de fouet.

Il y a six ans, un italien était condamné à cinquante coups de fouet pour une offense semblable commise sur une femme mariée.

Une charge.

M. C. Massiah, ex-secrétaire de l'hon. M. Lynch et autrefois journaliste, vient d'accepter la charge d'argent des terres de la Couronne de cette ville.

Secours de charité.

Sa Grandeur Mgr Fabre a reçu sept nouvelles secours de charité au couvent de la Providence.

La cérémonie a eu lieu dans la chapelle de cette communauté.

Toutes ces religieuses sont nées dans la province de Québec.

Échappé.

Un patient nommé William Clarke s'est échappé aujourd'hui de l'Asile des aliénés de la Longue Pointe.

Accident mortel.

Un jeune homme de dix-sept ans, nommé Lafontaine qui était allé faire une promenade sur la Montagne de Belœil a été victime d'un accident mortel. Une énorme pierre se détacha du rocher, vint à frapper sur la tête et le tua raide, en lui fracturant le crâne.

Ses deux frères qui étaient avec lui ont échappé à la mort. Il a fallu leur arriver le même sort.

Marché financier.

Il a été excessivement tranquille aujourd'hui. Il était même d'un quart ou même de la moitié moins considérable qu'hier.

Une visite.

On parle beaucoup actuellement, à Montréal, de l'objet de la visite au Canada de Sir Henry Tyler.

Un journal de cette ville prétend que le transfert du chemin de fer du Nord à la compagnie du Pacifique Canadien aurait quelque rapport avec sa visite.

ST-JEAN, N. B.

Chemin de fer.

St. Jean N. B., 2.—Il y a eu aujourd'hui, à Frédéricton, une assemblée des actionnaires du chemin de fer Miramichi Valley. M. Alexandre Gibson, de Ste Marie a été élu président.

Tué accidentellement.

Lors de la célébration de la fête Ste. Anne à Burat dans le comté de Northumberland un sauvage a été tué par l'explosion d'un canon. Il fut frappé dans l'estomac par un fragment de l'obus pesant plus de quarante livres.

Potte.

Un nommé Edouard Carsley de Greenpoint a été subitement pris de folie vers trois heures de l'après-midi hier.

Il mit le feu à sa maison qui fut complètement incendiée. Sa femme et ses enfants, au nombre de cinq, durent se réfugier dans une maison voisine.

Déraillement.

Un train spécial chargé de charbon est venu en collision avec un autre

chargé de traverses à Little Forks, à Sydney, ce matin. L'engin a déraillé ainsi que plusieurs chars et le chauffeur un nommé Harford Sharp a été tué. Sharp est garçon et âgé d'environ une trentaine d'années.

A LOUER.

La maison ci-levant occupée par M. Dubreuil, 114, rue d'Aiguillon. S'adresser au

NOTAIRE BOLDUC, Près de l'église St-Jean.

13 juillet 1883.—1m

AVIS.

E. ROUSSEAU à l'honneur d'informer ses pratiques et le public en général qu'il fera TOUTE REPARATION de CHAUSURES, CLAQUES, PARDESSUS EN CAOUTCHOUC, PIÈCES COLLÉES sur CHAUSURES EN CUIR. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et dans le meilleur goût.

Entures de courroies de moulins de tout genre. E. ROUSSEAU profite de cette annonce pour remercier le public du bienveillant patronage qu'il en a reçu jusqu'à ce jour, et il fera tous ses efforts pour continuer à le mériter à l'avenir. Toute ouvrage garanti.

ALLEZ CHEZ, E. ROUSSEAU, No 37, RUE SAINT-JOSEPH, ST-ROCH, QUEBEC.

24 juillet 1883.—1m 3

AVIS SPECIAL

Nous venons de recevoir en consignation un lot de magnifique gravures de différentes grandeurs et sujets nouveaux, consistant en CHROMOS, GRAVURES SUR AGIER, IMAGES MEZZO-TINTO.

Comme nous avons instruction de ne vendre qu'au détail à des prix tellement bas que tout acheteur en sera étonné. A TOUT LE MONDE D'EN PROFITER!

Des personnes actives pourront gagner de \$2 à \$3 par jour en s'occupant de la vente de ces magnifiques gravures. S'adresser à la librairie

P. DESJARDINS & Co. 140, rue St-Joseph, St-Roch, Québec. 5 juillet 1883.

BILLETS D'EXCURSIONS

D'ÉTÉ A LA Fameuse Baie-des-Chaleurs.

Tous les VENDREDIS de cette saison, des billets seront mis au prix d'un simple passage de première classe, tous du vendredi au mardi suivant, par Carleton, P. Q., sur la Baie des Chaleurs.

En partant de Québec le vendredi matin, on arrive le samedi matin. Le retour s'effectue le lundi après-midi, ce qui donne aux touristes trois jours pour visiter les beautés d'un des endroits les plus délicieux de la province de Québec, et ce qui constitue une excursion de cinq jours à travers une des parties les plus pittoresques de la Pensacole. Sur le parcours de la vallée de la Métaphée, on aperçoit la magnifique rivière de ce nom. Le paysage le long de cette vallée et jusqu'à la Baie des Chaleurs, est sans rival.

Pour billets et informations, s'adresser à J. R. MICHAUD, 8, rue Soule Fort, Québec, ou au bureau général des billets, vis-à-vis l'Hôtel St-Louis. 18 juillet 1883.—1m.

Société de Construction Permanente de Québec

No 23, RUE SAINT-JEAN

A PRÊTER.

\$16,000, Termes et conditions faciles. La Société prête sur propriétés immobilières et sur ses parts.

A VENDRE.

UNE MAISON, rue Richelieu, No 72. " " Scott, No 79. " " Plessis, No 17. " " Commissaires, Saint-Roch. " " " " 10. " " St-George, Lévis.

Deux terrains vacants, l'un situé rue La Toure et l'autre rue St-Olivier, à bien bas prix. QU'AIS-ils lots vacants, rue Champlain

A LOUER.

Un logement, rue Richelieu, No 72. J. C. GOURDEAU, Secrétaire. Québec, 4 juillet 1883. 4 juillet 1883.

VACANCE! VACANCE! VIN DE PRESURE DE EGAR

LE SOUSSIGNÉ sollicite le public voyageur à venir visiter son département de valises et portemanteaux, le plus confortable de toute la ville et qui comprend :

VALISES "Empress," CUIR OU ZINC.

Valises "Dominion", CUIR OU ZINC.

VALISES "Mansard", CUIR OU ZINC.

PORTEMANTEAUX, Depuis 75 cts à \$12.

CAPOTS imperméables et en caoutchouc, PALAPLUIES, etc., etc.

ACHILLE P. CARON, Nos 9, 11 et 13, Rue Notre-Dame, Basse-Ville, Québec. P. S.—Habilllements faits à ordre en tweed d'Halifax, \$9.00. 15 ju à 1883.

PRINTEMPS, 1883.

Pour vos Habits de Printemps et d'Été. Habits d'affaires. Pantalons légers, Pardessus, Etc, Etc.

ALLEZ CHEZ J. PATOINE, Marchand-Tailleur.

No 254, Rue St-JOSEPH, (Près du Marché Jacques-Cartier)

M. P. PATOINE attire l'attention spéciale du public en général sur son assortiment considérable et le plus complet de la ville, consistant en Tweeds, Draps, Serges, Cravates, Collets, Poignets en toile, qu'il vendra à meilleur marché que n'importe quel autre marchand-tailleur.

CHEMISES FAITES SUR MESURE

M. P. PATOINE se fait un devoir et un plaisir d'étaler les marchandises qui composent ses divers départements et qui comprennent aussi les étoffes à Manteaux de Dames. Il n'épargne rien pour les rendre complètes, et le grand nombre d'acheteurs qui vont chaque jour chez lui donner leurs commandes, soit pour habillements d'hommes ou manteaux de Dames, prouve suffisamment qu'il a réussi à faire de son établissement une des meilleures traiteries de commerce de la rue St-Joseph.

Une visite est respectueusement sollicitée 18 mai 1883.—2m-3fms.

Publication Musicale.

VON SOURIRE, (THYSNULÉ.)

Charmante Valse de Salon, (Illustrée) dédiée de "avec autorisation" à MADAME ADELINA PATTI, Composé par J. VEZINA.

PRIX..... 65 cts. Publiée et en vente chez A. LAVIGNE, Importateur de Pianos, 55, rue de la Fabrique. 16 juillet 1883.

EUGENE PICHER,

Seul agent à Québec pour la Bière et Porter Williams, ainsi que Lager Beer d'O'Sceola la plus célèbre comme liquides rafraîchissants de la saison de Québec.

Nos 99 et 101, Rue St-Paul

M. PICHER se mit un devoir d'adresser aujourd'hui à ses nombreux clients sa plus vive reconnaissance pour l'encouragement constant qu'il ne cesse d'en recevoir chaque jour. M. Picher profite aussi de cette circonstance pour informer ceux qui le patronisent si largement ainsi que le public en général, qu'il se propose d'augmenter son personnel afin de satisfaire encore davantage ses clients.

20 juillet 1883.—1m

Pour faire des Cailledattes, des Mattes, des Talmouses etc., etc.

Une cuillerée à thé de ce vin mélangé à un demi-litre de lait tiède qu'on met ensuite dans un plat ou un moule, produit une cailliedatte ou une matte qui peut être mangée comme dessert ou collation, avec du crème ou de la sauce au vin, ce sera un supplément délicieux à n'importe quel repas. Cels se prépare en cinq minutes et ne coûte que quelques centimes.

Cette préparation est une des principales digestif de l'estomac avec le principe actif de la présure du veau qui agit, et c'est en conséquence un remède excellent pour la dyspepsie et l'indigestion, ainsi que qu'un délicieux dessert.

La coagulation du lait dans le premier résultat de la digestion, la cailliedatte de lait faite avec ce vin de présure qui est du lait peptique sera une nourriture indispensable pour les enfants privés de ce qui qu'ils digèrent difficilement le lait de vache.

Comme préventif pour toutes les maladies auxquelles les enfants sont sujets en été il a été reconnu, tant qu'aux Etats-Unis, comme ayant une grande valeur et comme le seul remède tout ce qui peut constituer cause de dépression des fonctions de l'estomac, et il sera une fois transformé par le Vin de présure de Egar, le bon vin supérieur plusieurs milliers d'enfants, et il sera rendu en quantité.

Vendu par tous les pharmaciens.—E. MOLEOD, rue la Fabrique. Dépôt: Dr. E. MORIN & Co. 23 juillet 1883.

AVIS.

Au No 228, Rue et Faubourg St-Jean, Québec.

M. A. J. CARON, Fabricant et Marchand de Chaussures.

En remerciant mes nombreux clients et le public en général, je sollicite de vous votre patronage, car je désire vous offrir que mon assortiment de chaussures de Printemps est au grand complet et le mieux monté et choisie qu'on puisse voir au Canada, et cela à des prix qui défient la concurrence. Car j'ai en magasin un immense assortiment de chaussures de tout genre fait à la main, pour dames, messieurs et enfants. Le stock le plus considérable de ces marchandises est au No 228, Rue St-Jean, chez A. J. Caron. Les acheteurs sont priés de venir voir avant d'acheter ailleurs. Car mes prix sont très réduits, et sont comparables à ce qu'on peut obtenir ailleurs sous le rapport de la qualité des matériaux que pour le prix de la coupe.

A. J. CARON, Marchand et Fabricant de Chaussures. 228, rue et Faubourg St-Jean, Québec. 12 avril 1883.—4m

AVIS.

Nous avons le plaisir d'informer nos pratiques et le public que les Affaires de notre Maison marchent comme ci-devant.

Notre assortiment est choisi et complet dans tous les départements.

Les commandes pour la confection des Robes et des Chapeaux sont remplies sous le plus bref délai.

FIFE & LEITCH, RUE LA FABRIQUE. 5 juin 1883.



HAINS!

Chez Edouard Lapointe, BARBIER, 63, RUE DU BUADE, IL V.

Ouvr. et Chaus. n. à 10 Rue St. J. Prévi des baies, la courté Ponce, et vos prods par vos jours de 20 pour 50. us 1883.

T. St-Jean Lortie.

NOTAIRE ET AGENT. 9, RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE.

Souffrant.

M. Brault, chapelier, dont nous avons raconté hier matin, la chute accidentelle sur la terrasse mercredi soir, à éprouvé toute la nuit de mercredi à jeudi des douleurs très-vives dans le côté droit.

Le vol à bord.

Nous avons annoncé mardi dernier que M. Lavigne s'était fait voler sa montre à bord du Canada, arrivé à Québec dimanche matin.

Voici comment le directeur de la fanfare de la cité de Montréal a raconté le fait à un reporter du Monde:

"L'affaire a eu lieu entre 2 heures et 5 heures du matin. J'occupais une cabine avec mon frère et un de mes enfants. Nous avions fermé la porte à clef.

"De bonne heure le lendemain lorsqu'on vint me prier de me préparer à assister à la messe avec la fanfare, je voulus voir à ma montre l'heure qu'il était, lorsque je constatai qu'elle était disparue.

"J'allai voir alors dans quel état se trouvait la porte de la cabine, elle avait été ouverte avec une clef; le châssis était aussi ouvert. Celui qui a commis le vol n'en était pas à ses premiers exploits, car la chose a été faite d'une manière trop habile.

"Ma montre valait \$200; mais les souvenirs chers qui s'y rattachaient me la rendaient d'un prix incalculable."

Poules aux épingles.

On n'a sans doute pas oublié la "fille aux ai uilles." Il faut croire que le goût de cette étrange nourriture n'est pas particulier à notre race. Peut-être aussi est-ce aux bipèdes de toutes les espèces qu'il est commun; c'est du moins ce qu'on est porté à croire en présence du fait bizarre qui vient de se produire dans un poulailler de St. Roch.

Nous signalons le fait aux naturalistes: la question est de savoir s'il entre dans les mœurs des volailles de se nourrir d'épingles ou d'aiguilles.

N. B.—Le confrère qui raconte ce fait étrange à le soin d'ajouter que cette poule là n'est pas un canard.

Dans les cas de mal de gorge, scarlatine, consommation, et pour les convalescents, la caillibotte faite avec le Vin de présure de Egar, est inestimable; elle est fort goûtée par les malades, très nutritive, et elle se digère facilement.

Phosphate acide de Horsford pour la nervosité.

Le Dr H. N. D. Parker, de Chicago, dit: "J'en ai fait un essai approfondi pour les maladies nerveuses, la dyspepsie et la débilité générale, et dans chaque cas son usage a produit un grand soulagement."

FAITS DIVERS.

Inauguration.

Hier après-midi dit la Minerve a eu lieu l'inauguration de l'édifice restauré de la Patrie, inauguration toute privée, les seuls invités étaient les représentants des journaux de Montréal.

Après avoir visité les différentes salles de l'imprimerie, les rédacteurs et reporters de journaux de toutes nuances, amis et ennemis, ont pris verre de champagne à la santé de leur hôte.

Comme aucune question politique n'était ni ne pouvait être soulevée, tout le monde s'entendit parfaitement.

Les améliorations qui ont été faites prouvent l'esprit d'entreprise du propriétaire.

Accident fatal.

Dimanche matin, M. Charles B. H. Leprohon, député-coroner, a été mandé chez M. Napoléon Pellant, à Lachaloupe, Ste-Elizabeth, pour y tenir une enquête sur le corps d'un nommé Paul Sarasin, mort dans les circonstances suivantes: Samedi avant midi M. Napoléon Pellant

charroyait du foin avec le nommé Sarasin, ce dernier était sur la charge de foin. On était obligé de passer sur un petit pont qui devait donner une secousse à la charge de foin, car il n'était pas en bon ordre.

En arrivant sur le pont, M. Pellant a dit à Sarasin, "prenez garde," mais Sarasin a perdu l'équilibre et il est tombé d'une hauteur de douze pieds, la tête sur un madrier de poutre. Il s'est fracturé le crâne et il a expiré cinq minutes après. Paul Sarasin était âgé de 73 ans.

Le verdict a été "mort accidentelle." —Le Monde.

Statistique.

Il y a en France 381,863 débits de boissons.—La ville de Paris en possède à elle seule 25,000.

Cette année le nombre des débits a augmenté de 10,960.

Triste noyade.

Ces jours derniers un petit garçon de trois ans, enfant de M. T. A. Peletier de la Grande Ance dans le haut St. Maurice est tombé à l'eau pendant qu'il jouait sur le bord de la rivière dit le Journal des Trois-Rivières et s'est noyé avant qu'on put lui porter secours. Ses cris furent entendus à une grande distance mais quand le secours arriva, l'enfant avait disparu. Son corps n'a pas encore été retrouvé.

et enfant était le petit fils de feu M. Olscamp qui s'est noyé avec son épouse il n'y a pas bien longtemps dans la même rivière.

L'Opinion Publiée est priée de reproduire.

Une vieille affaire rajeunie.

Le printemps dernier, M. Anselme Mantha, cultivateur de la paroisse de St-Janvier, comté de Terrebonne, a fait une grande quantité de sucre et de sirop. Un soir qu'il se trouvait absent de sa cabane à sucre, un voleur s'y introduisit, lui enleva douze gallons de rosignifiqu sirop. M. Mantha constata la chose le lendemain et fit des recherches, mais ne put rien découvrir; l'affaire resta morte jusqu'à ces jours derniers.

M. Godfroy Guenette, huissier de St-Jérôme apprit par hasard qu'un nommé Wilfrid Maille, charpentier, était l'auteur du vol; il opéra son arrestation. Il appert que Guenette confia le secret de son exploit à sa mère; celle-ci garda le secret aussi longtemps qu'elle put, mais ne pouvait lutter plus longtemps contre la démangeaison de parler, elle confia son secret à sa voisine, cette voisine en dit un mot à une voisine, et le secret alla ainsi de voisine jusqu'à St-Jérôme; et c'est ce qui valu son arrestation.

L'enquête se fait actuellement à St-Jérôme.

Le prix d'un somme.

Un habitant du voisinage de Lachine, qui travaillait sur les quais depuis une semaine, s'est assis hier soir, dans l'embrasure d'une porte de la rue des Commissaires et s'y est endormi.

A son réveil, il découvrit qu'un filon lui avait enlevé \$15 45 de ses poches, ses gages de la semaine, qu'il avait enveloppés dans un mouchoir.

Un homme de police, averti de ce malheur, fit des recherches dans les auberges avoisinantes, mais ne put trouver ni le coupable ni l'argent.

—(La Patrie.)

Déraillement.

Une dépêche de Newport (Vermont) annonce que le train express du South Eastern, en destination de Montréal, a déraillé hier près de North Troy. Deux vérgons salons, le wagon à bagages et la locomotive n'té mis en pièces. Une dame de Derby a été blessée mortellement et quatorze autres voyageurs ont été blessés grièvement. M. Alfred Piercé, de Stanstead, et son domestique, sont au nombre des blessés.

Il y avait cinquante pas agers en tout, et il est étonnant qu'un plus grand nombre n'aient pas été blessés.

Dignité froissée.

Hier soir, vers sept heures dit la Patrie, un passant qui cheminait dans la rue St-Jacques, fut intrigué par la vue de deux jeunes garçons qui sortaient d'un magasin de la rue St-Jacques, portant sous leurs bras, chacun un petit sac d'où provenait un son argentin.

Le monsieur, qui avait évidemment des aptitudes pour le métier de policier, se mit à filer les suspects, comme un véritable agent, jusqu'à ce qu'il rencontra deux hommes de police et leur communiqua ses soupçons.

Les deux jeunes garçons furent interrogés et montrèrent que les sacs contenaient leurs gages de la semaine en sous.

Apprenant ensuite que le monsieur présent les avait soupçonnés, ils furent pris d'une vive indignation et déclarèrent que l'affaire ne pouvait être réglée autrement que par une rencontre immédiate à coups de poing.

Le monsieur ayant décliné, les ga-

mins insistèrent auprès des constables pour le faire arrêter pour diffamation de caractère.

Naturellement ils ne réussirent pas et le monsieur dut se retirer au milieu d'une avalanche de polissonneries.

Statistique.

Le coût de l'éclairage de la ville de Montréal, et les dépenses et recettes des marchés, d'après la "Patrie:"

L'éclairage de la ville qui coûtait \$12,486. il y a 25 ans, exigeait une dépense de \$20,442 en 1869, \$40,077 en 1878 et \$49,929 en 1882.

Ce dernier chiffre est de \$5,000 plus élevé que celui de l'année précédente, et l'on constate que le coût de l'éclairage a toujours été en augmentant depuis que la ville fait usage du gaz.

Il reste encore bien des améliorations à faire.

De 1865 à 1878, les recettes et les dépenses des marchés ont augmenté. En 1865, elles étaient respectivement de \$56,083 et \$14,586 et en 1878, de \$81,102 et \$18,797.

Depuis, elles ont varié. En 1882, elle étaient de \$80,304 et \$21,299.

Quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique.

L'on commence à parler en Espagne de la célébration de l'anniversaire du quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. On a demandé au gouvernement espagnol où l'on se proposait de célébrer ce glorieux anniversaire, et le ministre de l'instruction publique et des beaux arts d'Espagne a répondu que cette célébration aurait lieu où est né le célèbre navigateur. Ainsi l'on s'est occupé de rechercher la place où est né Christophe Colomb.

On a cru pendant longtemps que Christophe Colomb était né à Gènes, mais aujourd'hui on paraît admettre qu'il est né à Calvi, dans le département de la Corse. M. Martin-Casanova, curé-doyen de Calvi, a publié un ouvrage de tuerie par lequel il établit à l'évidence que Calvi était le véritable lieu de la naissance de Christophe Colomb.

Alors il est tout probable que la fête du quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique sera célébrée à Calvi. Le gouvernement d'Espagne se propose d'ériger un monument à la mémoire de l'intrépide navigateur.

Bulletin Maritime.

PORT DE QUEBEC.

ARRIVAGES.

Navire Canute, Atkin, Rio de Janeiro, J. Sharples, fils et Cie, lest. Barque Esra, Albrethsen, Montréal, Hans Hagens et fils, bois.

EN CHARGEMENT.

Barque Esra, Albrethsen, Bristol, J. Burstall et Cie, en rade. —Professeur Lintner, Mathieson, Cork, Price, frères et Cie, St-Thomas. —Saltee, Cancy, Wexford, Price, frères et Cie, St-Thomas.

ACQUITTÉS.

Barque Hildur, Hansen, Lundee, R R Dobell et Cie, bois. —Amiens, Santerre, Buenos Ayres, D et J McGuire. Goëlette Souvenir, Dugal, Labrador, lest. —Marie-Rose, Bouchard, Ste-Anne des Monts, lest. —Almanda, Blanchet, Cap St-Ignace, lest. —Ideal, Cass, Percé, cargaison générale, Verret, Stuart et Cie. —Marie Louisina, Bergeron, Sept Isles, cargaison générale, G Tanguay. —Palma, Degagné, Anticosti, lest.

NAISSANCE.

STEBENNE.—En cette ville, le 3 août 1883, la dame de M. J. P. Stebenne, de l'Assemblée Législative, un fils.

DÉCÈS.

LETELLIER DE ST-JUST.—A St-Pacôme, Comté de Kamouraski, le 1 du courant, Marie-Euphémie Catherine, à l'âge de 4 mois et 6 jours, enfant bien-aimé de Auguste Letellier de St-Just.

PAQUET.—A St-Ambroise, le 2 août, à l'âge de 63 ans, M. J.-B. Aimé Paquet, cultivateur. Son service et sa sépulture auront lieu samedi le 4, à 8 1/2 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHALIFOUR.—A St-Sauveur, le 1er du courant, à l'âge de 69 ans, Dame Archange Blais, épouse de feu sieur Joseph Chalifour.

Elle sera inhumée dimanche, le 5 du courant, à 4 heures précises. Le convoi quittera sa demeure No 3, rue St-Thomas, pour l'église St-Sauveur et de là se rendre au cimetière St-Sauveur.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. R. I. P.

Grand Probleme. VOITURE A VENDRE. PRENEZ DES REMEDES POUR LE Foie et les Rognons, DES PURIFICATEURS DU SANG, DES REMEDIS CONTRE LE RHUMATISME, Des Remèdes contre l'indigestion et la Dyspepsie, Des spéciques contre la Fièvre et la Bile, DES RESTAURATEURS DES NERFS et de la SANG.

UNE SPLENDEIDE VOITURE NEUVE ouverte, à un seul siège, avec lanternes et éclairage monté. A vendre par V. BELANGER, 27, rue St-Pierre 1 août 1883 —5fp.—C-E. 29.

A Vendre ou a Louer. Résidence de première classe, près du monument de Beauport, avec jardin et dépendances. Conditions libérales. S'adresser au Dr L. LARUE, faubourg St-Jean, Cx 61. 23 juillet 1883.—1sp.

Manufacture de Corsets. 91, Notre-Dame des Anges. On demande, pour distribuer et surveiller l'ouvrage, une personne active sachant lire et écrire. 1 août 1883.—3fp. 27.

DEMANDE. On a besoin d'un jeune homme pour avoir soin d'un cheval. S'adresser au No 22, rue St-Anne. 2 août 1883.—3fp. 31.

Compagnie du Chemin de Fer du Nord. Québec, 1er août 1883. On a besoin d'un commis de première classe pour la correspondance. Il devra être bon sténographe, et être capable d'écrire l'anglais et le français. S'adresser à AUDITOR P. O. FOX 1024, Québec. Il faudra donner une preuve de capacité et indiquer le salaire que l'on veut avoir. 2 août 1883.—4fp. 30.

NOUVEAUTÉS de HAUT GOUT — CHEZ — Davidson & Horan, No 172, RUE ST-JEAN, (en dehors). — ET — 5, Rue de la Traverse, Lévis.

NOUS AVONS MAINTENANT EN Magasin, un assortiment de: Plumes et Plumes nouvelles, Goupures et Franges perlées, Garnitures de Manteaux et de Robes, Dentelles de nus et ornements de chapeaux, Chapeaux de paille et autres, Manteaux assortis pour Dames, Couets de Jersey brodés, Écharpes en mousseline gaze et soie, Goupures brodées, Plissés en dentelle et en mousseline, Dentelles françaises, Terra Cotta, Or, Crème, Blanches et Noires, Broché et Satin nouveaux, Parols, Fichas en dentelle, rubans à ceinturons, Garnitures de Chapeaux.

Garnitures de Maisons. Nous venons de ouvrir 5 balles de tapisseries, de 45 cts à \$1.00. —AUSSE— Un petit lot de tapis de Bruxelles, aines, que nous vendons à très bas prix. Assortiment choisi de nouveaux rideaux en dentelle et en point. 1 juin 1883 —6m.

PELERINAGE — A — Ste-Anne de Beauport. Avec la permission de l'Archevêque les citoyens de NOTRE DAME de la GARDE feront leur pèlerinage annuel, DIMANCHE, 5 AOUT, sous la direction de leur chapelain. Le vapeur BROTHERS, capitaine Fortier, quittera le quai Champlain à 6 heures précises. Prix du passage, 50 cts. Enfants, 25 cts. 31 juillet 1883 —5f. 22.

Clerc-Pharmacien. Un jeune homme respectable, instruit et parlant les deux langues, et qui désirerait apprendre la pharmacie, trouverait de l'emploi immédiatement en s'adressant à J. J. VELDON, 123, rue St-Joseph. 2 août 1883. 32.

PIANOS Recherchés. "W. Knabe & Co.", "Chickering", "Svenson & Co.", "Heintzman & Co.", "Newcombe & Co.", "G. M. Weber & Co.". Seul agent à Québec, BERNARD & ALLIAIRE.

NOUVELLE SOCIÉTÉ. BEDARD & CARON, CORDONNIERS, 44, RUE SOUS-LE-FORT.

M. Bédard informe ses nombreux amis le public en général qu'il s'est adjoint M. Caon comme associé et a transporté son magasin du No 295, rue St-Joseph au grand magasin populaire de M. Isaac Boivin, RUE SOUS-LE-FORT, BASSE-VILLE, où l'on trouvera comme par le passé l'assortiment le plus considérable et le plus varié de chaussures de tous genres AUX PLUS BAS PRIX qu'il soit possible de vendre. Il s'engage à donner entière satisfaction à tous ceux qui voudront bien les honorer d'une visite. Les marchands de la campagne sont spécialement invités à venir voir notre assortiment et nos prix avant d'acheter ailleurs. Toute commande qu'on voudra bien leur confier seront exécutées avec promptitude et dans les meilleurs goûts. M. Bédard profite de l'occasion de cette annonce pour remercier le public du bienveillant patronage qu'il en a reçu jusqu'à ce jour et fera tous ses efforts pour continuer à le mériter pour la nouvelle société. 9 mai 1883.—3m.